Professeur à l'Université d'Alger
hommage de l'auteur
Basset

LES

APOCRYPHES
Éthiopiens

TRADUITS EN FRANÇAIS

PAR

RENÉ BASSET

Directeur de l'École supérieure des lettres d'Alger
Correspondant de l'Institut
Membre des Sociétés asiatiques de Paris, Florence et Leipzig
de la Société de linguistique, etc.

IX

APOCALYPSE D'ESDRAS

PARIS
BIBLIOTHÈQUE DE LA HAUTE SCIENCE
10, RUE SAINT-LAZARE, 10

1899
Tous droits réservés

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

SUR L'ÉTHIOPIE

Etudes sur l'Histoire d'Ethiopie. Paris, 1882. Imp. Nat., 1 vol. in-8.

Vie d'Abba Yohanni, texte éthiopien, trad. française et introduction. Alger, 1885, in-8.

Notice sur le Magsaph Assetat du P. Antonio Fernandes, traduite du Portugais de M. F. M. Esteves Pereira. Alger, 1886, in-8.

Deux Lettres éthiopiennes du XVI^e^ siècle, traduites du Portugais de M. F. M. Esteves Pereira. Rome, 1889, in-8.

Contes d'Abyssinie, Revue des Traditions populaires, juillet 1892.

Rapport sur les études berbères, éthiopiennes et arabes, 1887-1891, Woking, 1892, in-8.

Les Inscriptions de l'ile de Dahlak. Paris, Imp. Nat. 1893, in-8.

Les Apocryphes éthiopiens, traduits en Français. I. Le livre de Baruch et la légende de Jérémie, Paris, 1893, petit in-8. — II. Mas'h'afa T'omar (*livre de l'Epitre*), Paris, 1893, petit in-8. — III. L'Ascension d'Isaïe, Paris, 1894, petit in-8. — IV. Les légendes de saint Tertag et de saint Sousnyos, Paris, 1894, petit in-8.— V. Les prières de la Vierge à Bartos et au Golgotha, Paris, 1895, petit in-8. — VI. Les prières de saint Cyprien et de Théophile, Paris, 1896, petit in-8. — VII. Les Enseignements de Jésus-Christ et Prières magiques, Paris, 1896, petit in-8.— VIII. Les Règles attribuées à saint Pakhôme, Paris, 1896, petit in-8.

Fotouh el Habachah. Chronique arabe de la conquête de l'Ethiopie par Chihab eddin Ahmed ibn Abd el Qâder Arab Faqih. T. I, texte arabe, fasc. I, Paris, 1897, in-8 : fasc. II, Paris, 1898 in-8, t. II, trad. française, fasc. I, Paris, 1897, in-8.

182714

Les

Apocryphes Éthiopiens

IX

APOCALYPSE D'ESDRAS

L'Apocalypse d'Esdras, connue dans la littérature éthiopienne sous le nom de *Premier livre d'Esdras* et dans la littérature latine sous celui de *Quatrième livre d'Esdras*, fut composée en grec, à une époque que j'essaierai de déterminer plus loin (1). La version grecque, aujourd'hui perdue, mais qui a servi de modèle à toutes les autres, est citée pour la première fois, d'une manière certaine, par Clément d'Alexandrie, de 150 à 190 ap. J. C. (*Stromates*, III, 16), qui nomme Esdras le Prophète : le passage est imité du verset 35 du chap. IV. S. Hippolyte, mort en 235, dans son traité περὶ τοῦ παντός, a utilisé notre apocryphe et l'*Apocalypse*

(1) L'opinion de Vence (ap. Migne, *Dictionnaire des Apocryphes*, Paris, 1856, 2 v. g. in-8, col. 569-570) d'après laquelle cet ouvrage aurait été écrit en hébreu par un chrétien puis traduit en grec, est aujourd'hui complètement abandonnée. De même celle de Whiston (ap. Fabricius, *Codex Pseudepigraphus Veteris Testamenti*, Hambourg, 1713-1723, 2 v. pet. in-4, t. II, p. 174) de Morin (ap. Laurence, *Primi Esræ libri*, Oxford, 1820, in-8, p. 280) et de D. Calmet (ap. Migne, *ap. laud.* t. II, col. 579) qui ont soutenu les mêmes erreurs.

13432

de saint Pierre pour décrire la vie future ; particulièrement la contemplation par les méchants des tourments qu'ils auront à subir ; l'office des anges qui y président, l'impossibilité de l'intercession. C'est aussi sur ce dernier point que l'*Apocalypse d'Esdras* fait autorité dans les *Constitutions apostoliques* (II, 14) : ce recueil cite encore textuellement (VIII, 7) un autre passage (Esdras, VIII, 23) sur l'intercession épiscopale en faveur des énergumènes. A l'aide des versions qui vont être citées, M. Hilgenfeld a essayé de reconstituer le texte grec perdu (1), mais ce travail témoigne plutôt de l'habileté et des connaissances de l'auteur, qu'il ne nous fournit une base sérieuse d'études. Il existe encore en grec, sous le nom d'*Apocalypse d'Esdras*, une apocalypse qui offre quelques ressemblances avec celle-ci (2), j'aurai occasion d'en parler ailleurs à propos d'une autre apocalypse éthiopienne attribuée à Esdras.

Parmi les traductions de la version grecque aujourd'hui perdue, il faut citer en première ligne la version syriaque dont un manuscrit unique existe à la Bibliothèque ambrosienne de Milan. Le texte a été publié par Ceriani (3) qui, deux ans auparavant, avait donné une version latine (4) : celle-ci a été reproduite avec des corrections par Hilgenfeld (5). Elle date peut-être de la même époque que la version des livres orthodoxes.

(1) *Messias Judæorum*, Leipzig, 1869, in-8, p. 36-113.

(2) Publiée par Tischendorf, *Apocalypses Apocryphæ*. Leipzig, 1866, in-8, p. 24-33. Cf. Van der Vlis, *Disputatio critica de Ezræ libro Apocrypho*, Amsterdam, 1839, p. 5-9.

(3) *Monumenta sacra et profana*, t. V, fasc. I, Milan, 1868.

(4) *Monumenta sacra et profana*, t. I, fasc. II, Milan, 1866.

(5) *Messias Judæorum*, p. XXXVI-XXXVIII, et 212-261.

La version éthiopienne appartient à la première période de la littérature gheez : le texte fut publié pour la première fois par Laurence (1), avec une traduction latine, une traduction anglaise et une comparaison avec la version latine et la première version arabe. Le texte est très défectueux, comme toutes les autres publications du même auteur. Des variantes recueillies par Dillmann furent données par Ewald (2), et d'autres d'après un manuscrit de Paris par H. Zotenberg (3). La version latine de Laurence fut insérée dans le *Messias Judæorum* (p. XXXII-XXXV, 262-322) de Hilgenfeld avec les corrections de Prætorius. Ce dernier donna deux fragments du texte (chap. I et commencement du chap. XII) dans sa chrestomathie éthiopienne (4). Enfin le livre d'Esdras fut publié d'une façon définitive, d'après dix manuscrits (sur vingt existant en Europe) par M. Dillmann, dans le volume d'Apocryphes paru après sa mort (5). C'est le texte que j'ai suivi dans ma traduction (6).

La première mention du livre d'Esdras qu'on trouve dans la littérature éthiopienne est fournie par une des prières du lundi de l'*Organon Dëngël*, composé

(1) *Primi Ezræ libri versio æthiopica*, Oxford, 1820, in-8.

(2) *Das vierte Ezrabuch*, Gœttingen, 1863, in-8, p. 92-100.

(3) *Catalogue des manuscrits éthiopiens de la Bibliothèque nationale*, Paris, 1877, in-4°, p. 48-50.

(4) *Æthiopische Grammatik*, Karlsruhe, 1886, in-16, Chrest p. 41-45.

(5) *Veteris Testamenti æthiopici tomus quintus quo continentur libri apocryphi*, Berlin, 1894, in-4°, p. 152-193.

(6) L'article consacré à l'apocalypse d'Esdras par Goldschmidt dans sa *Bibliotheca æthiopica* (Leipzig, 1893, in-8° p. 31-33), est absolument incomplet. Il mentionne une traduction allemande de R. Clemens (*Das vierte Buch Ezra*, Stuttgart, 1850) que je n'ai pas eue sous les yeux.

d'après Bruce (1) en 1440, par Abbâ Georges l'Arménien, sans doute Georges de Sadamant. La prière du lundi commence ainsi (2):

« Ouvre ma bouche pour célébrer la virginité de la Mère de Dieu comme tu as ouvert la bouche d'Esdras qui, pendant quarante jours, ne prenait pas de repos, continuant d'écrire les paroles de la loi et des prophètes, que Nabuchodonosor, roi de Babylone, avait brûlées. » (Cf. XIV, vers. 50 et suiv.).

On trouve dans la prière du jeudi (3):

« Esdras Soutâel, trente ans après que les villes d'Israël furent détruites et les fils de Sion emmenés en captivité, commença à se lamenter sur Sion (cf. I, 1). Comme il pleurait très amèrement sur la consignation de la loi et la captivité des lévites, Sion s'offrit à lui sous l'apparence brillante d'un soleil de rayons et les fondements des montagnes furent ébranlés pendant qu'elle parlait (IV, vers. 25, 38). Esdras fut consolé par la vue de la splendeur de cette gloire qui entoure ta ressemblance figurée, ô Vierge. »

Dans un recueil d'hymnes de la Bibliothèque de Berlin, M. Prætorius a relevé le passage suivant (4).

« Comme le prophète Esdras l'annonce dès l'origine, les temps de ce monde se hâtent de passer; il

(1) *Voyage aux sources du Nil*, Paris, 1790, 5 v. in-4°, t. I, p. 571. C'est par erreur que Laurence (*Primi Ezræ libri*, p. 306, suivi par Hilgenfeld (*Messias Judæorum*, p. XXXVI) fait dire à Bruce que cet ouvrage date de 1240. Cf. sur cet ouvrage Ludolf, *Historia æthiopica*, Francfort 1680, in-8°, l. III, 4, 47 : *Commentarius ad historiam*, p. 346.

(2) Laurence, *Primi Ezræ libri*, p. 306; Hilgenfeld, *Messias Judæorum*, p. XXXIV.

(3) Laurence, *Op. laud.* p. 306: Hilgenfeld. *Op. laud.* p. XXXIV-XXXV.

(4) Hilgenfeld, *Op. laud.* p. 35.

ne peut pas porter parfaitement l'espoir des saints (Cf. II, vers. 26 et 27).

« Esdras dit : Raconte à ton serviteur par qui tu visites le monde. Il lui répondit : Je te le dirai : d'abord par l'Homme, ensuite par moi-même. Esdras a donc prédit la naissance d'un Christ d'une vierge (chap. III, 56, IV, 1).

« Paix soit à Esdras, origine de l'octateuque, le maître, le canal de la source de sagesse ; il a bu de l'eau de science dont la couleur est de feu ; il a écrit 94 livres en quarante jours : il n'a jamais cessé de dire leurs paroles. » (XIV, vers. 39).

Nous possédons deux versions arabes indépendantes l'une de l'autre ; l'une d'elles existe à Oxford et au Vatican ; c'est d'après le premier manuscrit qu'Ockley fit une traduction anglaise qui parut dans le tome IV de W. Whiston, *Primitive Christianity reviv'd* (Londres, 1711). Le texte fut publié avec une traduction allemande et des notes par Ewald (1) : cette édition fut l'objet de remarques par Steiner (2). Une version latine revue par ce dernier fut insérée par Hilgenfeld dans son *Messias Judæorum* (3). Cette version est plus développée et plus exacte que l'autre : elle se rapproche davantage de l'éthiopien et par conséquent du grec.

L'autre version arabe, également dérivée du grec,

(1) *Das vierte Ezrabuch*, Gœttingen, 1863, in-4°. C'est cette version que je désigne dans les notes par arabe.[1]

(2) *Der arabischen Auszug des Propheten Esra nebst Berichtigungen zu der arabischen Uebersetzung*, *Zeitschrift für wissenschaftliche Theologie*, 1868, t. IV, p. 396 et suivantes. Fabricius s'était déjà servi de ce texte dans les notes de la version latine, *Codex pseudepigraphus novi Testamenti*, t. II, p. 193-307.

(3) P. XXXI-XXXII, 323-377.

existe au Vatican et en extraits à Oxford. Le texte entier fut publié complètement avec une traduction latine par Gildemeister (1). Les extraits avaient été ajoutés par Ewald à son édition (2). Cette version est très libre et souvent abrégée : elle présente parfois des lacunes.

Enfin, pour compléter la liste des versions orientales, il me reste à en signaler deux en arménien. L'une, dérivée du syriaque, fut imprimée dans la Bible arménienne parue à Venise en 1805 ; une version latine, due à Petermann, fut insérée par Hilgenfeld dans le *Messias Judæorum* (3). L'autre, traduite du latin, se trouve dans la Bible arménienne d'Uskan (4).

La version latine, dérivée du grec comme les précédentes, forme à elle seule une classe particulière, elle-même subdivisée en deux groupes, suivant la provenance des manuscrits : le groupe espagnol et le groupe français. C'est le premier qui renferme le texte le plus ancien (5). Cette version renferme, de plus que les autres, quatre chapitres additionnels : deux au commencement et deux à la fin. La langue est souvent incorrecte et rappelle le style grossier et barbare, de Commodien et de Potamius. Ce fut longtemps la seule connue, avec une des versions arabes : elle a été publiée souvent : je ne citerai que l'édition

1) *Esdræ liber quartus arabice*, Bonn, 1877, in-4°. C'est celle que je désigne dans les notes par arabe^2.

(2) P. 48-59.

(3) P. xxxv-xxxvi, 378-433.

(4) Amsterdam, 1656, in-4° : Pétersbourg, 1815, in-4°. Cf. Gildemeister, *Esdræ liber quartus*, p. 43.

(5) Cf. Bensly et James, *The fourth book of. Ezra*, Cambridge, 1893, in-8, p. xliv-lxiii.

de Fabricius (1), de Sabatier (2), de Lefèvre (3), de Volkmar (4) et de Hilgenfeld (5). Une traduction française, remplie de fautes, fut insérée par Migne, dans son *Dictionnaire des Apocryphes* (6) ; on y trouve reproduites (col. 569-580) les observations de Vence et de D. Calmet qui n'ont aujourd'hui aucune valeur.

Mais dans toutes ces éditions, le texte était incomplet : le chapitre VII présentait une longue lacune entre les versets 35 et 36. Elle venait de ce qu'à une époque assez ancienne, on avait arraché un feuillet d'un manuscrit (Bibliothèque nationale, f^ds latin 11505) prototype des autres, parce qu'il contenait un passage hostile aux prières pour les morts. Mais M. Bensly qui avait fait de cet apocryphe une étude approfondie, découvrit à Amiens un manuscrit indépendant de celui de Paris et renfermant le passage supprimé. Plus tard, M. S. Berger constata qu'il existait dans un manuscrit de Léon (7). M. Bensly fit l'histoire de sa découverte dans un travail spécial (8) et préparait une édition du texte complet quand il mourut. Son œuvre fut achevée par M. James (9) et

(1) *Codex pseudepigraphus veteris Testamenti*, t. II, p. 193-307.
(2) *Bibliorum sacrorum latinæ versiones antiquæ*, t. III, Reims. 1749.
(3) *Biblia sacra vulgatæ editionis*, Paris, 1838, in-8, p. 959-978,
(4) *Ezra propheta*, Tubingen, 1863, in-8°. p. 3-213.
(5) *Messias Judæorum*, p. 114-211.
(6) Tome I, col. 579-648. Sur les autres versions en langues modernes, cf. Gildemeister, *Esdræ liber quartus*, p. 42.
(7) *Notice sur quelques textes latins inédits de l'Ancien Testament*, *Notices et Extraits des manuscrits*, t. XXXIV, 2e partie, p. 30.
(8) *The missing Fragment of the fourth book of Ezra*, Cambridge, 1875.
(9) *The fourth book of Ezra*, forme le 2e fascicule du tome III

c'est d'après cet excellent ouvrage que j'ai cité la version latine et traduit dans l'appendice les chapitres additionnels.

On a cru retrouver dans Tertullien (*De præscriptione hæreticorum*, 3; *De cultu fœminarum*, I, 3; *Adversus Marcionem*, IV, 16), dans S. Cyprien (*Liber apologeticus ad Demetrianum*), des traces d'imitation ou d'emprunts de la version latine; mais les expressions de ces passages sont trop vagues pour qu'on puisse conclure à des relations directes. Il en est de même de quelques passages de Commodien (*Instructiones*, II, 1; *Carmen apologeticum*, v, 941 et suiv.) qui présentent des ressemblances moins vagues : mais il y a plutôt lieu de croire que Commodien a connu une tradition qui lui est commune soit avec l'auteur, soit avec le traducteur de l'Apocryphe. En réalité, c'est dans S. Ambroise qu'on rencontre pour la première fois, et d'une façon certaine, des citations du pseudo-Esdras qui y est nommé (1). Si l'on tient compte que les derniers chapitres XV et XVI, étrangers au texte primitif, font allusion à des événements qui datent de 265 après J. C., comme Gutschmid paraît l'avoir démontré, et furent d'abord écrits en grec et en Egypte, on placera dans le premier tiers du IVe siècle la date de la version latine qui avait acquis au temps de S. Ambroise assez d'importance pour être citée par lui.

de la collection d'Armitage Robinson. *Texts and Studies, Contributions to biblical and patristic Literature.*

(1) *De bono mortis* ch. X = Esdr. VII, 32, 33; ch. VII = E. VII, 91-101; ch. XII = E. VII, 36, 22; *De Spiritu sancto* ch. II, § VI = Esd. VI, 41; *De excessu Satyri*, I, 2 = Esd. X. 6-24; *Epistola ad Horontianum*, Ep. XXXIV = Esd. III 5, VII, 78; *Commentar, in Lucam*, I, 60 =Esd. VII, 28, 30. Cf. James et Bensly. *The fourth book*, p. XXXII.

§ II

On a vu que cet apocryphe est mis sous le nom d'Esdras : il est inutile de s'arrêter à démontrer la fausseté de cette attribution ; le livre est regardé comme apocryphe par l'église catholique elle-même ; mais quelques exégètes ont cru que le nom d'Esdras devait être remplacé par Salathiel. Le principal argument invoqué à l'appui de cette opinion (1) est que la version latine (III, 1) commence par ces mots : *Moi, Salathiel, qui suis Esdras* (Ego Salathiel qui et Ezra :) de même la version syriaque (1, 1) ; la version éthiopienne (1, 1 : Moi Soutael qui suis appelé Ezra). Le nom d'Esdras proviendrait d'une glose maladroite introduite dans le texte ou du remaniement d'un compilateur qui aurait choisi pour désigner l'auteur de l'apocryphe le nom le plus connu. Mais la version arabe[1] porte : Moi, Ezra, nommé Chalâthyâl (1, 1) et la version arabe[2] : Esdras, *fils* de Salathiel (El Azir fils de Sâlâthyal). Je serais tenté d'admettre, en présence de toutes les variantes, cette dernière leçon comme la vraie, d'autant plus que, dans la *Chronique* de Jean de Nikiou (2), nous trouvons « Zoroubâbel qui est Esdras », et que d'un autre côté par II *Esdras*, ch. II, § 1, nous savons que Zorobabel était fils de Salathiel.

(1) Cf. particulièrement Kabisch (*Das vierte Buch Esra*, Göttingen, 1889, in-8°, p. 6-11) dont les arguments ont été résumés et les conclusions adoptées par E. de Faye (*Les Apocalypses juives*, Paris, 1892, in-8°, p. 103, note).

(2) *La chronique de Jean, évêque de Nikiou*, éd. et trad. Zotenberg. Paris, 1883, in-4°, ch. LI, texte p. 49, trad. p. 271.

§ III

Le corps même de l'apocryphe se compose des chapitres III-XV de la version latine, qu'on retrouve dans toutes les versions orientales : en voici le résumé.

Vision I. La 30e année après la prise de Jérusalem, Esdras, le même que Salathiel, se trouve à Babylone, et réfléchissant sur les malheurs de son peuple, rappelle à Dieu qu'il l'avait choisi entre tous, et que, pourtant, il l'a livré à ses ennemis dont l'impiété et les péchés surpassent les siens. L'ange Uriel lui apparaît et lui montre par plusieurs exemples qu'il ne saurait résoudre ce difficile problème ; pour calmer son désespoir, il lui conte l'apologue de la mer et de la forêt. Il conclut en disant que les derniers temps ne sont pas encore arrivés. A de nouvelles interrogations d'Esdras, il répond par la description des signes qui annonceront la fin du monde, et lui prédit qu'il fera de nouvelles révélations après un nouveau jeûne de sept jours. Esdras transmet cette réponse au chef du peuple, Feltyâl, qui est venu le consulter (chap. L-III, 19).

Vision II. Au bout du temps prescrit, Esdras reprend le cours de ses pensées et revient sur cette question : Pourquoi Dieu a-t-il abandonné le peuple qu'il avait choisi entre tous ? De nouveau, l'ange lui prouve par des exemples qu'il ne saurait pénétrer les desseins de Dieu. Il lui explique seulement que le jugement aura lieu en même temps pour les générations successives, d'abord par le Fils de l'Homme, puis par lui-même. Il complète ensuite la révélation des

signes faite précédemment : ce sont ceux qu'on rencontre dans les ouvrages de ce genre : le son effrayant de la trompette, les naissances prodigieuses ; les tremblements de terre, l'apparition d'Hénok et d'Elie. Il ajourne ensuite Esdras à une semaine plus tard pour de nouvelles révélations plus importantes (ch. III, 20 — IV, 34).

Vision III. Ce temps écoulé, Esdras rappelle à Dieu la création du monde faite en vue du peuple qu'il devait se choisir et que cependant il abandonne aux autres nations. L'ange lui répond par une figure : le bonheur ne peut être atteint qu'après des épreuves et des peines. Ceux qui succombent sont ceux qui ont méconnu la loi de Dieu. Il revient ensuite aux scènes du dernier jour, objet des précédentes interrogations d'Esdras : le Messie viendra sur la terre, précurseur du dernier jugement présidé par le Très Haut. Esdras fait alors cette objection : Combien peu seront sauvés !... A quoi l'ange répond par une comparaison : L'or est moins commun que tous les autres métaux ; il est cependant le plus précieux : le petit nombre des élus vaut mieux que la masse des condamnés. — Alors, réplique Esdras, pourquoi créer l'humanité puisque sa plus grande partie doit périr ?... L'ange lui objecte que ceux qui périssent succombent par leur propre faute, pour n'avoir pas observé la loi qu'ils connaissaient (ch. IV, 39 — VI, 39).

On doit remarquer, dans le récit de la création, la part faite au Verbe en qualité de démiurge : c'est déjà un exemple d'influence philonienne relative au Logos, et c'est dans le même esprit que le Verbe est représenté dans l'*Epître aux Hébreux*.

Esdras demande ensuite des explications sur le sort des âmes après la mort. Celles des méchants su-

bissent sept châtiments ; celles des bons reçoivent sept sortes de récompenses pendant sept jours, après quoi elles rentrent dans les demeures d'où elles ne sortiront que pour le jugement (ch. VI, 40-66). Esdras veut ensuite savoir si l'intercession sera admise à ce moment. La réponse de l'ange est négative : c'est ce passage qui, au moyen-âge, fut supprimé dans un des manuscrits de la version latine, comme contraire à la doctrine catholique de la prière pour les morts. On en retrouve l'influence jusque dans le *Qorân*, Sourate XXIII, 703 : Lorsque la trompette (du jugement dernier) sonnera, il n'y aura plus de lien de parenté entre les hommes ; les liens de parenté n'existeront plus. On ne se fera plus de demandes réciproques. — Sourate LXXX, 33-37 : Lorsque le son assourdissant de la trompette retentira, le jour où l'homme fuira son père et sa mère, sa compagne et ses enfants, ce jour-là, tout homme souffrira à sa propre occupation — Sourate LXXV, II, 19 : C'est le jour où une âme ne pourra rien pour une âme ; ce jour-là, tout sera dévoilé à Dieu.

A une objection d'Esdras qui rappelle l'intercession d'Abraham, de Josué, d'Élie, etc., l'ange répond qu'elle s'est produite quand les temps n'étaient pas accomplis, avant l'apparition du Très-Haut comme juge suprême. Esdras reprend ses imprécations contre la vie qui ne doit aboutir qu'à une destruction presque générale ; l'ange le réfute par les mêmes arguments que plus haut et finit par le convaincre de la miséricorde et de la clémence de Dieu (VI, 67-VIII, 3). Toutefois, cette pensée d'une création à qui le Seigneur a donné la vie pour l'anéantir ensuite, tourmente toujours Esdras : il adresse au Très-Haut une prière pour que le Seigneur pardonne aux coupables

en considération des justes parmi lesquels lui-même est rangé. Cette prière est repoussée par l'argument de la liberté dont les hommes, en majeure partie, se sont servis pour offenser Dieu (VIII, 4-61).

Vision IV. Esdras revient sur l'époque du jugement. Le Seigneur lui répond que les signes l'annonceront, que le moment est proche, que la plus grande partie des hommes périront, qu'il aura encore une révélation s'il continue de jeûner et de prier pendant sept jours. Alors lui apparaît une femme qui a été stérile pendant trente ans ; puis elle a eu un fils qui est mort le jour même de son mariage ; elle ne peut, malgré les efforts d'Esdras, se consoler de sa perte. Tout à coup, elle fait place à une ville immense. L'ange explique que cette double apparition représente la Jérusalem terrestre et la Jérusalem céleste : les trente ans de stérilité sont les 3 000 ans qui se sont écoulés jusqu'à la construction du temple ; le fils représente l'institution des sacrifices par Salomon ; sa mort, la ruine de Jérusalem qui sera remplacée par la Jérusalem céleste (ch. VIII, 61–X, 60).

Vision V. Le lendemain, Esdras voit un aigle à trois têtes, six paires d'ailes et quatre paires d'ailerons, qui règnent successivement sur toute la terre. L'aigle est l'empire romain, le quatrième des animaux mystiques apparus à Daniel (*Daniel*, IX, 39-40). L'interprétation la plus vraisemblable est celle-ci : les six paire d'ailes représentent les six premiers Césars ; César, Auguste, qui règne plus longtemps que les autres (XI, 16 ; XII, 15), Tibère, Caligula, Claude et Néron ; les quatre paires d'ailerons : Galba, Othon, Vitellius et Nerva ; les trois têtes : Vespasien, Titus et Domitien. Cet aigle disparaît devant le lion qui figure le Messie. Après les explications données par

l'ange, le peuple, inquiet de ne pas voir Esdras, vient le trouver et se plaint de son abandon : le voyant le renvoie de nouveau à sept jours.

Cette vision de l'aigle, qui nous permet de fixer avec certitude l'époque de la composition du livre, a été l'objet de discussions sans fin. Volkmar, le premier, a fait faire un grand pas à la question en montrant (1) qu'il fallait compter par paires d'ailes (ou d'ailerons) et non par ailes : un oiseau volant d'ordinaire avec ses deux ailes. Cette judicieuse remarque exclut les hypothèses de Hartwig (2), de Le Hir (3) et de Gutschmid (4) qui nous mèneraient jusqu'à Caracalla, en supprimant, il est vrai, Galba, Othon, Vitellius et Albinus. Il est inutile de s'arrêter aux explications de Laurence (5) qui retrouve les ailes et les têtes de l'aigle dans les rois de Rome, les prétendants à la tyrannie comme Sp. Melius, M. Manlius et les triumvirs : il fut suivi par Van der Vlis (6) et Lücke (7), et il n'y a pas à faire plus de cas des opinions de Hilgenfeld qui y

(1) *Das vierte Buch Esra und apokalyptische Geheimnisse überhaupt*, Zurich, 1858, in-8°. On trouvera dans Hilgenfeld, *Messias Judæorum*, p. 54-61, la liste des interprétations antérieures à 1869 ; je n'ai cité que les principales.

(2) *Apologie der Apokalypse wider falschen Tadel und falsches Lob*, t. IV, Chemnitz, 1783, p. 211 et suiv.

(3) *Etudes bibliques*, t. I, Paris, 1869, p. 139 et suiv.

(4) *Die Apokalypse des Esra und ihre spæteren Bearbeitungen* dans ses *Kleine Schriften*, t. II, Leipzig, 1850, in-8°, p. 240-258. Gutschmid considère la vision de l'aigle comme une interpolation.

(5) *Primi Ezræ libri*, p. 312-317.

(6) *Disputationem criticam de Ezræ libro apocrypho*, Amsterdam, 1839, p. 179 et suiv.

(7) *Versuch einer vollständigen Einleitung in die Offenbarung des Johannes*, Bonn, 1852, in-8°, p. 203 et suiv.

vit successivement la dynastie des Ptolémées (1), puis celle des Séleucides (2). Ewald se rapprocha davantage de la vérité en plaçant la composition du livre (et la vision de l'aigle) sous Titus (3). L'opinion de Volkmar, la plus vraisemblable grâce à sa découverte, fut suivie par Colani (4), Langen (5) Vernes (6) Renan (7) et Batiffol (8). Ce dernier admet cependant qu'elle pourrait remonter à Domitien, ce qui est aussi l'opinion de Kabisch qui en fait un écrit indépendant, œuvre d'un zélote, vers 90 (9). Dillmann, qui partage l'opinion de Volkmar, croit que si la vision de l'aigle fait partie du livre, l'interprétation a été interpolée (10).

Vision VI. Au bout de sept jours, Esdras voit sortir de la mer un homme contre lequel se ligue une foule venue des quatre vents du ciel : il se réfugie sur une montagne et extermine ses adversaires par le feu qui sort de sa bouche. Ceux-ci détruits, une foule de gens se réfugient vers lui. L'ange explique à Esdras

(1) *Die jüdische Apokalyptik in ihrer geschichtlichen Entwickelung*, Iéna, 1857, in-8°, p. 187-242.

(2) *Die Propheten Esra und Daniel und ihre neuesten Bearbeitungen*, Halle, 1863, in-8°.

(3) *Geschichte des Volkes Israel*, t. VII, Gœttingen, 1859, in-8°, p. 62-69 ; *Das vierte Esrabuch*, p. 9-20

(4) *Jésus-Christ et les croyances messianiques de son temps*, Strasbourg, 1864, in-8°, p. 34.

(5) *Das Judenthum in Palestina zur Zeit Christi*, Fribourg en Brisgau, 1866, in-8°, p. 112 et suiv.

(6) *Histoire des idées messianiques*, Paris, 1874 in-8. p. 275-281.

(7) *L'Antechrist*, Paris, 1873, in-8°, p. 458.

(8) *Anciennes littératures chrétiennes*, Paris, 1897, in-12, p. 58.

(9) *Das vierte Buch Esra*, p. 158-165 ; suivi par R. de Faye. *Les Apocalypses juives*, p. 14-20.

(10) *Ueber das Adlergesicht in der Apocalypse des Esra*, Berlin, 1888, in-8°.

que l'homme sorti de la mer est celui qui est mis en réserve par le Très-Haut pour régner sur le monde nouveau ; que les peuples réunis contre lui seront exterminés par lui des hauteurs de Sion ; qu'il rassemblera les neuf tribus d'Israël, déportées par Salmanasar et revenus au culte de la Loi (ch. XIII).

Esdras reçoit de Dieu l'ordre d'écrire, avant d'être enlevé au ciel, la Loi qui avait disparu, et les révélations dont lui-même a été favorisé. Il réunit des scribes qui, par la grâce divine, viennent à bout de leur tâche en quarante jours. Les dates qui terminent le livre varient avec les versions et ne me paraissent pas pouvoir, en l'absence de l'original, être prises, comme l'a fait Gutschmid, pour base de recherches sur la composition du livre.

La croyance d'après laquelle les livres de l'ancienne Loi, détruits par Nabuchodonosor, auraient été dictés par Dieu à Esdras et sauvés ainsi de l'anéantissement se répandit grâce à cet apocryphe. On la retrouve dans saint Irénée (III, 21-2) reproduit par Clément d'Alexandrie (*Stromates*, I, 22), dans Tertullien (*De cultu fœminarum*, I, 3), mais l'apocryphe lui-même n'est pas nommément mentionné comme dans les auteurs qui suivent, et l'on est fondé à conclure de l'ensemble des citations qu'il s'agit d'une légende d'origine rabbinique, reproduite indépendamment par chacun de ces écrivains. Au contraire, c'est bien du pseudo Esdras que la tient Priscillanus (*De fide et apocryphis*, cité par Bensly et James, p. XXXV), et saint Jérôme (*Adversus Helvidium*) la regarda comme possible : il était cependant un adversaire de l'authenticité de ce livre, comme on le voit dans sa polémique avec Vigilance : celui-ci s'était appuyé sur notre apocryphe pour combattre les prières pour les morts

(Cf. la préface d'Esdras et Néhémie adressée à Domnion et Rogationus) dans la *Biblia sacra*, éd. Lefèvre, 1838, p. XLVII-XLVIII).

Il semble, d'après le résumé qui précède, qu'on ne saurait avoir de doutes sur l'unité de composition de cet apocryphe : les interrogations et les visions se succèdent naturellement et dans un ordre régulier. En général, du reste, l'unité de cet ouvrage a été admise, sauf par un groupe qui détache la vision de l'aigle (Noack, Gutschmid). Toutefois Kabisch a déployé la plus grande ingéniosité pour arriver à disséquer l'Apocalypse d'Esdras, et il est arrivé à des résultats qui tiennent plus de la divination que de la critique. Ces résultats adoptés par de Faye sont les suivants. Le IV^e^ Esdras se compose : 1° de l'apocalypse de Salathiel écrite à Rome vers 100 après J.-C. ; 2° une apocalypse eschatologique d'Esdras, écrite à Jérusalem vers 31 avant J.-C. ; 3° la vision de l'Aigle composée par un zélote vers 90 après J.-C. ; 4° la vision du Fils de l'Homme de l'époque de Pompée, écrite à Jérusalem ; 5° un passage d'Esdras, vers 100 après J.-C., enfin 6° diverses additions dues au compilateur définitif, un zélote, qui écrivait vers 120 après J.-C.

La vision de l'aigle, partie intégrante du livre, nous permet de la dater de l'an 97 environ (avènement de Nerva) et comme on le reconnaît par les idées et les tendances, il fut écrit en grec par un Juif alexandrin qui voulut imiter le livre de Daniel et vit dans les débuts troublés du règne de Nerva le temps destiné à venger le peuple de Dieu. Il est bien entendu que quelques retouches ont pu être faites au livre quand il fut adopté par les chrétiens.

§ IV

On a vu plus haut que la version latine diffère du groupe oriental (et aussi de l'original grec) par l'addition de quatre chapitres supplémentaires (I et II, XV et XVI) dont il reste à chercher la provenance.

Le premier groupe (I et II) paraît avoir été écrit en Egypte à une date plus récente que l'Apocalypse qui y est imitée : on y trouve les traces d'influences d'écrits chrétiens, comme l'Evangile de Mathieu, de Luc, l'Apocalypse, le Pasteur d'Hermas, et surtout il atteste de nombreux rapports avec un autre apocryphe récemment découvert en copte et dont nous ne connaissons que des fragments : l'*Apocalypse de Zephanias*. C'est sous cette forme, et sans doute dans sa composition originale, l'œuvre d'un chrétien. Elle est dirigée contre les Juifs partisans de l'ancienne Loi et qui ont méconnu la nouvelle. Assur, qui donne asile aux méchants, rappelle la protection accordée aux Juifs, soit dans les petites cours syriennes où abondaient les prosélytes, soit chez les Perses : peut-être doit-on l'entendre des colonies juives établies en Babylonie. Il est impossible de fixer l'époque de la rédaction de ce fragment et la tentative de Gutschmid pour la placer au temps de Sévère est plus ingénieuse que solide (1).

Les chapitres XV et XVI présentent dans le groupe français une recension plus ancienne que le groupe

(1) Cf. Lücke, *Die Offenbarung des Johannes*, p. 186-212 : Gutschmid, *Kleine Schriften*, t. II, p. 232 et suivantes : Bensley et James, *The fourth book of Ezra*, p. 79.

espagnol (1); ils forment d'ailleurs un tout spécial composé, d'après l'hypothèse fort vraisemblable de Gutschmid vers 268, au moins dans la dernière partie du IIIe siècle, par un chrétien d'Egypte, imitateur des oracles Sibyllins et des livres prophétiques de l'Ancien Testament pour donner une suite aux chapitres III-XIV. A cette époque, le christianisme était persécuté en Egypte (XV, 6-10) : il s'agit de la persécution générale ordonnée par Valérien (257-260) : Babylone n'est autre que Rome et comme cette ville paraissait menacée d'une ruine prochaine, il est évident qu'il s'agit de Gallien et des trente tyrans, et plus particulièrement de ceux qui s'élevèrent en Egypte : Macrianus et ses deux fils : Macrianus le jeune et Quiétus (261-262), puis Emilianus (262-263), Domitianus (268) ; et enfin de 270 à 272, de Zénobie, reine de Palmyre, pour le compte de son fils Ouaballathos (XV, V, 10 et suiv.). Les guerres que les peuples se livrent les uns aux autres sont celles des Romains contre les Goths (253, 255, 258, 259, 260, 266, 269, 270), contre les Perses (256, 260) et celles d'Odénat contre les Perses jusqu'en 266. Les rois de l'Orient sont les Sassanides de Perse ; ceux du Sud-Est, les rois de Palmyre ; ceux du Sud, les chefs des Blemmyes, enfin ceux du Sud-Ouest, les chefs Libyens de la Marmarique qui ne furent vaincus que par Probus. La clef de ce passage est dans la lutte des Arabes et des Carmoniens, elle est trop détaillée pour ne pas s'appliquer à des faits réels et récents (XV, 28-33). Les Arabes représentent Odénat, roi de Palmyre ; les Carmoniens ou Carmaniens sont les habitants du Kerman, province de Perse, conquise par Ardéchir sur Palâch, et ce nom

(5) Cf. Bensley et James, *The fourth book*, p. 63-78.

désigne les Persans qui, après la défaite et la captivité de Valérien, envahirent, sous la conduite de Sapor, l'Orient romain, s'emparèrent de la Mésopotamie, ravagèrent la Syrie et la Cilicie, prirent Tarse et assiégaient Pompéiopolis quand ils furent vaincus et repoussés par le général romain Ballista, en même temps que, de son côté, Odénat les anéantissait en Commagène ; les Persans furent obligés de faire une retraite honteuse (261). Déjà deux ans auparavant, Odénat, à la tête de ses bandes de Syriens et d'Arabes, avait ravagé la Mésopotamie. Après la défaite de Sapor, il franchit les frontières de la Perse, prit Carrhes et Nisibe, conquit la Mésopotamie et assiégea Ctésiphon. Il revint faire la guerre à Macrien dont il tua le plus jeune fils, Quiétus (262) puis, maître d'Emèse, associé à l'empire en 264 par Gallien, il reprit l'offensive contre les Perses, s'empara de Ctésiphon, et après avoir marché contre les Goths qui ravageaient l'Asie Mineure, il fut assassiné à Emèse, le 23 novembre 266, avec son fils et associé Hérode. L'espion assyrien du verset 33 pourrait être Mœonios, le meurtrier d'Odénat et de son fils, qui du reste ne régna que peu de temps et fut remplacé par Zénobie. Peut-être aussi, et c'est l'opinion de Gutschmid, ce verset 33 fait-il allusion à un fait que nous ignorons. Par le nuage venu de l'Orient et du Nord (xv. 25-37), on doit entendre l'invasion des Goths qui, depuis 255, pillaient la Thrace, la Macédoine et l'Achaïe et qui, vaincus par Macrien, général de Gallien, purent se retirer en 262 en emportant tout leur butin. Une autre bande, conduite par Vespra, Veduco et Turvaro, passa le Bosphore en 259, dévasta la Bithynie où elle brûla Nicomédie et Nicée ; l'Asie, où elle détruisit le temple de Diane, la Galatie, la Cappadoce et la Phrygie ; puis,

après avoir ruiné Troie, repassa en Thrace par l'Hellespont et de là rentra dans son pays en 262. Les versets 40-45 s'adressent à Rome que le prophète espère voir succomber sous les coups des barbares coalisés ; puis il revient sur les ravages dont l'Asie, où les chrétiens avaient été le plus maltraités sous Valérien et Macrien, sera la victime.

Le chapitre XVI est une récapitulation des malheurs annoncés dans le précédent (et en réalité arrivés quand parle l'auteur) et une exhortation à profiter de cette leçon donnée par Dieu à ceux qui ont méconnu sa loi. Cette période de désolation ne pourra se terminer que par la fin du monde, suivie du jugement dernier (1).

La version latine du *Quatrième Esdras* se compose donc des morceaux suivants :

1° (Chap. III-XIV) de l'*Apocalypse* d'Esdras, écrite en grec par un Juif d'Alexandrie vers 97 de notre ère (cette version, aujourd'hui perdue, fut traduite en syriaque, en éthiopien, deux fois en arabe et en latin).

2° Des chapitres XV-XVI composés peu après 266.

3° Des chapitres I-II dont la date est indéterminée.

Le tout fut traduit en latin, postérieurement à 266, mais antérieurement à saint Ambroise qui le nomme et le cite comme un ouvrage d'une autorité incontestable. C'est donc de la première moitié du IVe siècle que date la version latine telle que nous la possédons.

§ V

On a vu que l'influence du livre d'Esdras se fit sentir jusque dans le *Qoran* : c'est à lui également qu'Eth

(1) Gutschmid, *Kleine Schriften*, t. II, p. 212-232.

Thaialebi a emprunté ce qu'il a raconté sur le voyant (1); mais en Occident, du jour où il fut répandu par la version latine, il exerça une influence qui se continua jusque dans les temps modernes. En premier lieu, il faut citer le rituel de l'Eglise catholique romaine qui cependant le considère comme apocryphe :

1° Un passage de l'Antiphonaire pour les fêtes des martyrs dans le temps de Pâques : Une lumière éternelle brillera pour tes saints, Seigneur, ainsi que l'éternelle durée (Esdr. lat. II. 35).

2° Un passage du commun des Apôtres : Ils sont couronnés et reçoivent une palme (Esd. lat. II, 45).

3° Un passage de l'office des morts : Seigneur, donne-leur le repos éternel et qu'une lumière perpétuelle brille pour eux (Esdr. lat. II. 35).

4° Un passage de l'Introït de la messe du mardi de la Pentecôte : Recevez le plaisir de votre gloire, rendant grâce à Dieu qui vous a appelés au royaume céleste (Esdras, lat. II. 36-37) (2).

Saint Ambroise, comme on l'a vu plus haut, ne semble pas mettre en doute l'authenticité du livre : il s'appuie sur lui en parlant du jugement dernier où la terre rendra les cadavres des morts, du sort fait aux âmes justes et à celles des pécheurs, du paradis ; il recommande la lecture de ce livre en l'attribuant à l'Esdras biblique ; bien plus, il déclare que saint Paul s'est inspiré de lui et non de Platon : il faut ajouter que les citations faites par saint Ambroise qui nous donne là un singulier exemple de sa critique, sont souvent textuelles. Un écrit apocryphe qui lui est

(1) *Qisas el Anbiâ*, Le Qaire, 1282, hég. p. 375.

(2) Cf. D. Calmet, *Remarques*, ap. Migne, *Dictionnaire des Apocryphes*, t. I, col. 571-572.

attribué, contient encore deux citations du Quatrième Esdras (VII. 78 ; VIII, 7-11) (1).

Mais l'influence de ce livre s'exerça dans des circonstances plus extraordinaires : Christophe Colomb y puisa des arguments pour convaincre ses adversaires de l'existence d'un nouveau monde, en s'appuyant d'abord sur l'autorité de Roger Bacon (1267), suivant qui l'Inde n'était qu'à peu de distance de l'Espagne. *Et hoc per auctoritatem Esdræ probatur qui dicit libro quarto quod sex partes terræ sunt habitatæ et septima est cooperta acquis. Et ne aliquis impediat hanc auctoritatem, dicens, quod liber ille est apocryphus : dicendum est quod sancti habuerunt illum in usu et eo in officio divino utuntur* (2). La seconde autorité était le cardinal Pierre d'Ailly (1410) : *Accedit ad hoc auctoritas Esdræ libro suo quarto, dicens quod sex partes terræ sunt habitatæ et septima est cooperta aquis, cujus libri auctoritatem sancti habuerunt in reverentia* (3). Les versets 6 et 7 du chapitre IV parurent à Colomb prédire non moins sûrement que le fameux chœur de la *Médée* de Sénèque (4) l'apparition de terres ignorées. Cette preuve était beaucoup

(1) Caspari, *Kirchenhistorische Anecdota*. Christiania, 1883, in-8°, p. 218, *Altercatio S. Ambrosii*.

(2) Roger Bacon, *Opus majus*, p. 138, cité par A. de Humboldt, *Histoire de la géographie du nouveau continent*, t. I et II, Paris, s. d. in-8°, t. II, p 66.

(3) Pierre d'Ailly, *De imagine mundi*, ch. VIII, f. 136, ap. A. de Humboldt, *Histoire de la géographie du nouveau continent*, t. I, p. 67. Sur l'erreur de Colomb qui place cette citation au 3e et 4e livre d'Esdras, cf. A. de Humboldt, *op. laud.* t. I, p. 186, et le commentaire de ce passage par A. de Humboldt, d'après Rosmmuller, *id.* t. I, p. 187-188.

(4) Venient annis
Sæcula seris

plus à la portée des ignorants qu'il essayait de convaincre que les renseignements scientifiques de son ami Toscanelli et, d'un autre côté, elle lui permettait, sans que sa foi put être mise en soupçon de réfuter les arguments saugrenus d'un Lactance ou d'un saint Augustin contre l'existence des antipodes (1).

Quibus oceanus
Vincula rerum
Laxet et ingens
Pateat tellus,
Thetisque novos
Detegat orbes
Nec sit terris
Ultima Thule.

(1) Cf. Gaffarel, *Histoire de la découverte de l'Amérique jusqu'à la mort de Christophe Colomb*, Paris, 1892, 2 v. in-8°, t. I, p. 93-94.

CHAPITRE I (1)

1. La trentième année après la chute de notre ville, je me trouvais à Babylone (*Bâbilon*), moi Soutâèl, appelé Esdras (*Ezrâ*), et je fus troublé (2). J'étais sur ma couche, *le visage découvert* (3), et les pensées me venaient à l'esprit.

2. Car j'avais vu la ruine de Sion (*S'ëyon*) et la joie des habitants de Babylone.

3. Mon esprit fut fortement ébranlé et je commençai à adresser au Très-Haut des paroles terribles.

4. Mon Seigneur, mon Dieu, lui dis-je : N'as-tu pas parlé jadis, quand tu créas la terre, toi seul, quand tu donnas des ordres à l'argile?

5. Et elle produisit Adam dans un corps mortel (4); c'était encore l'œuvre de tes mains;

(1) On trouvera à l'appendice la traduction des chapitres I et II qui ont été ajoutés par le traducteur latin.

(2) Vers. arabe[2] : La 30e année de la construction de la ville de Bâbel, moi, El Azir, fils de Sâlâthyâl, j'étais étendu sur mon lit. — La version arabe[1] l'appelle « 'Azra nommé Châlâthyâl; la version syriaque dit : Moi, Salathiel qui suis Ezra; la version latine : Salathihel le même qu'Ezras »

(3) Cette phrase manque dans les autres versions, excepté arabe[1].

(4) Vers. lat. : Tu donnas à Adam un corps mortel. — Vers. arabe[1] ; Tu pris de la terre un corps sans mouvement. — Vers. arabe[2] : Tu créas Adam de tes mains sacrées (comme) un corps mort.

lorsque tu soufflas sur lui le souffle vital, et qu'il fut vivant devant toi,

6. Tu l'introduisis dans le jardin que ta main avait planté avant que la terre ne subsistât.

7. Tu lui donnas un ordre *juste* (1) auquel il désobéit. Alors tu créas la mort contre lui et ses descendants. De lui sortirent des peuples, des tribus, des familles et des nations innombrables.

8. Tous ces peuples marchèrent chacun suivant sa volonté ; ils péchèrent devant toi (2) sans que tu les en empêchasses.

9. Ensuite, au temps fixé, tu envoyas le déluge contre la terre et contre les habitants du monde, et tu les anéantis.

10. Le châtiment fut égal pour tous ; de même que tu avais envoyé la mort contre Adam, de même tu envoyas le déluge contre ceux-ci.

11. Tu laissas survivre un d'entre eux nommé Noé (*Nokh*) avec sa famille, et de lui viennent tous les justes.

12. Lorsque ceux qui habitaient sur la terre eurent commencé à croître et à multiplier, que leur postérité devint nombreuse, que des peuples et des nations sortirent d'eux, ils commencèrent à pécher de nouveau, plus que leurs prédécesseurs.

13. Comme ils commettaient le mal devant

(1) L'épithète de *juste* — manque dans les versions latine, syriaque et arabe.

(2) Vers. latine : Ils méprisaient tes recommandations.

toi, tu te choisis un d'entre eux appelé Abraham (*Abrëham*).

14. Tu l'aimas et tu lui fis voir à lui seul la fin des temps quand vous étiez seuls ensemble la nuit.

15. Tu conclus avec lui une alliance éternelle (promettant) de ne jamais abandonner sa postérité : [tu lui donnas Isaac, et tu donnas à Isaac, Jacob et Esaü.

16. Tu choisis Jacob; tu écartas Esaü; Jacob fut père d'une grande multitude.

17. Tu emmenas] (1) ceux qui sortirent d'Egypte (*Gëbs'*) et tu les conduisis au mont Sinaï (*Sinâ*).

18. Tu abaissas les cieux, tu secouas la terre, tu ébranlas le monde, tu fis trembler l'abîme, tu soulevas la mer (2).

19. Ta gloire passa quatre portes (3) : celle du feu, celle des tremblements de terre; celle du vent, celle de la grêle, quand tu donnais la loi aux enfants de Jacob et les prescriptions au peuple d'Israël.

20. Tu ne leur enlevas pas le cœur mauvais, afin que ta loi portât ses fruits en eux.

21. Car le premier Adam posséda un cœur

(1) Le passage entre crochets manque dans l'éthiopien, mais est donné par toutes les autres versions.

(2) Cf. Isaïe, LI, 15 : Psaumes XVII, 10; LIX, 4. — Version latine, syriaque et arabe[1] : Tu troublas le siècle.

(3) Version arabe[2] : Quatre animaux. — Confusion du traducteur entre θηράς et θύρας.

mauvais et fut vaincu ; non pas lui seul, mais aussi tous ceux qui naquirent de lui.

22. Alors cette faiblesse demeura, ainsi que ta loi, dans le cœur des peuples avec la mauvaise racine ; le bien disparut et le mal resta.

23. Les jours passèrent, les années s'accomplirent, et tu suscitas pour toi ton serviteur nommé David (*Dâouit*).

24. Tu lui dis de bâtir une ville en ton nom et de t'y offrir des sacrifices.

25. Beaucoup de jours et d'années se passèrent; ceux qui habitaient dans ce pays firent le mal.

26. Comme avaient agi Adam et ses descendants, il n'y avait personne qui pratiquât le bien, car ils possédaient un cœur mauvais.

27. Tu livras ta ville aux mains de tes ennemis.

28. Ce jour-là, je me dis en moi-même : Est-ce que ceux qui habitent Babylone agissent mieux, pour s'emparer de la ville de Sion (1).

29. Ensuite, quand je suis venu ici, j'ai vu des péchés innombrables ; mon âme a vu beaucoup d'impies depuis 30 ans, et mon esprit a trouvé surprenant

30. Que tu supportes à mes yeux les pécheurs, que tu épargnes les méchants, après avoir rejeté ton peuple et protégé tes ennemis.

31. Tu n'as indiqué à personne comment

(1) Vers. lat. Et à cause de cela, il s'est emparé de Sion. — Vers. syriaque : Et pour cela, tu as abandonné Sion. — Vers. arabe[1] : Il a abandonné Sion.

finirait cette conduite. Est-ce que Babylone agit mieux que Sion?

32. Ou bien un autre peuple qu'Israël t'a-t-il connu? Quel peuple comme Jacob a cru à ta loi?

33. Sa récompense n'a pas paru; sa peine n'a pas porté de fruits. J'ai parcouru les nations et je les ai trouvées dans la joie, ne mentionnant *ni ta loi* (1), ni tes commandements.

34. Pèse aujourd'hui dans la balance nos péchés et ceux des habitants du monde, de manière à trouver la plus petite quantité qui fasse tourner le fléau de la balance.

35. Quand ceux qui habitent le monde n'ont-ils pas péché devant toi? Ou quel peuple a gardé ainsi tes commandements?

36. [Tu trouveras parmi les noms des hommes qui ont observé tes prescriptions] (2), mais tu ne trouveras pas de peuples.

CHAPITRE II

1. L'ange qui avait été envoyé vers moi et qui se nommait Uriel (*Ourëèl*) (3) me répondit :

(1) Ces mots manquent dans toutes les autres versions.

(2) Le passage entre crochets qui manque en éthiopien est donné par toutes les autres versions.

(3) Vers. arabe[1]. Ouryâl; vers. arabe[2]. Oryâl, variante : *Souryâl*.

2. Ton esprit ne serait-il pas étonné de posséder le dessein de la majesté du Très-Haut? (1)

3. Assurément, Seigneur, lui dis-je. Il reprit : J'ai été envoyé pour te montrer trois voies et te proposer trois paraboles.

4. Si tu m'expliques l'une d'elles, je te révélerai la voie que tu désires connaître, et je t'apprendrai pourquoi ce cœur est mauvais.

5. Parle, Seigneur, lui dis-je. — Il répondit : Va peser le feu avec une balance ; mesurer le vent avec une mesure, ou bien rappelle vers moi le jour qui est passé.

6. Je lui répliquai : Qui donc parmi ceux qui sont nés pourrait le faire, pour que tu m'interroges là-dessus ?

7. Il me dit : Si je te demandais : combien y a-t-il de demeures (2) ? combien de sources (3), à la surface de l'abîme ? ou combien de routes au-dessus du ciel? ou quel est le chemin de l'enfer (*siol*) ou celui du paradis ?

8. Tu me répondrais : Je ne suis pas descendu dans l'abîme ; je ne suis jamais descendu dans l'enfer ; je ne suis jamais monté au ciel.

9. Mais je ne t'ai interrogé que sur le feu, le vent et le jour passé, et *voici que tu ne peux le*

(1) Vers. syriaque : Ton cœur a été ému dans ce siècle, et tu as voulu connaître la voie du Très-Haut. La version arabe[1] donne le même sens, mais plus développé; laversion arabe[2], en abrégé.

(2) Vers. arabe[2] : Combien de trésors.

(3) Vers. arabe[2] : Combien d'issues.

prendre (1) ; tu n'as pas pu me répondre là-dessus.

10. Il ajoute : Puisque tu es incapable de connaître ce qui est à ta portée.

11. Comment pourrais-tu connaître la ligne de conduite du Très-Haut ? car la voie du Très-Haut est dans l'infini, et toi qui es corruptible, tu ne peux connaître la voie de celui qui échappe à la corruption.

12. Quand j'entendis ces paroles, je tombai la face contre terre et je dis : Il eût été meilleur pour nous de ne pas être créés, plutôt que de l'être, de vivre dans le péché et de souffrir sans en connaître la raison.

13. L'ange me répondit : Les arbres de la forêt (2) allèrent tenir conseil

14. Et dirent : Allons, marchons et livrons bataille à la mer pour la repousser devant nous et nous faire un autre emplacement de forêt.

15. De même les flots de la mer tinrent conseil et dirent : Allons, montons et faisons la guerre à la forêt qui est dans la plaine pour nous faire une autre mer.

16. Le projet de la forêt échoua, car le feu vint la dévorer.

17. De même le projet des flots de la mer, car le sable *les rendit immobiles* (3).

(1) Vers. latine et arabe[2] : Sans lesquels tu ne peux exister. — Vers. syriaque : et dont tu ne peux te séparer.

(2) Vers. lat : Je suis allé vers les arbres de la forêt.

(3) Vers. latine, syriaque et arabe[1] : se dressa.

18. Si tu connais la justice (1), à qui d'entre eux donneras-tu raison, ou qui blâmeras-tu ?

19. Je lui répondis : L'un et l'autre étaient vains, car la terre a été donnée à la forêt et la mer doit porter ses flots.

20. Tu as bien jugé, me dit-il, pourquoi ne juges-tu pas ainsi quand il s'agit de toi ?

21. De même que la terre a été donnée à la forêt et la mer aux eaux, de même ceux qui habitent la terre peuvent comprendre seulement les choses terrestres, *mais non les choses célestes et supra-célestes* (2).

22. Alors je lui adressai la parole et je lui dis : Seigneur, je te demanderai pourquoi l'intelligence par laquelle nous pensons nous a été donnée (3).

23. Je n'ai pas voulu t'interroger sur les voies supérieures, mais sur ce qui nous arrive chaque jour, car Israël a été livré en opprobre aux nations, et le peuple que tu aimes aux peuples de pécheurs ; la loi de nos pères a été rejetée et il n'existe pas d'alliance écrite.

24. Nous passons dans ce monde comme des sauterelles ; notre vie ressemble à la fumée et nous ne méritons pas qu'on ait pitié de nous.

(1) Vers. syriaque et arabe[2] : Si tu avais à les juger.

(2) Vers. latine, syriaque, arabe[1] et [2] : Celui qui est sur les cieux (peut comprendre) les choses qui sont au-dessus des cieux.

(3) A partir du verset 23 jusqu'au verset 46, le texte de la version arabe[1] de l'édition Ewald présente une lacune comblée jusqu'au verset 33 par l'édition de Gildemeister, p. 6-8, note.

25. Mais que fera-t-il pour son *saint* (1) nom qui est invoqué sur nous? C'est là-dessus que je t'ai interrogé.

26. Il me répondit: Si tu existes, tu verras; si tu vis, tu sauras (2); chaque chose en son temps (3), car le siècle se hâte de passer.

27. En effet, il ne peut porter l'espoir des justes, car ce siècle est rempli de douleur et de faiblesse.

28. Le mal sur lequel tu m'as interrogé a été semé, mais la moisson n'est pas encore venue.

29. Tant que ce qui a été semé n'aura pas été moissonné, tant que l'endroit qui a reçu la semence du mal n'aura pas disparu, (le champ où le bien est semé n'apparaîtra pas) (4).

30. Car le grain de la semence du mal a été semé à l'origine dans le cœur d'Adam; le fruit du péché a été produit jusqu'à ce qu'arrive sa moisson.

31. Songe, toi-même, si une graine de la semence du mal a produit tant de fruit du péché,

32. Combien une graine de la semence du bien, si elle avait été semée, aurait produit de fruits innombrables!

(1) Cette épithète manque dans la version latine et la version arabe[2]. La fin du verset est supprimée dans la vers. arabe [1] et [2].

(2) Vers. syriaque : Tu t'étonneras.

(3) Cette phrase manque dans la vers. syriaque et la vers. arabe [1] et [2].

(4) Le passage entre crochets est une lacune du texte éthiopien comblée par le latin, le syriaque et l'arabe[2]; il est altéré dans l'arabe[1].

33. Je pris la parole et lui dis : Quand donc, à quelle époque cela arrivera-t-il? car nos jours sont peu nombreux et mauvais.

34. Il me répondit : Ce n'est pas à toi à te presser plus que le Très-Haut : tu te hâtes à cause de lui ; le Très-Haut se hâte à cause d'un grand nombre.

35. Les âmes des justes dans leurs demeures ont questionné là-dessus et ont dit : Jusqu'à quand serons-nous ici ? quand viendra la moisson de nos récompenses ?

36. L'ange Iyâroumyâl (1) leur répondit : Quand le nombre de ceux qui sont comme vous sera complet.

37. Car le siècle a été pesé dans la balance ; il a mesuré la mer (2) avec une mesure ; il ne se taira pas (3) et il ne s'éveillera pas jusqu'à ce que la mesure qui lui a été accordée soit remplie.

38 Je repris : Mon Seigneur, voici que nous sommes tous pleins de péchés.

39, Est-ce que la moisson des justes ne serait pas rendue impossible à cause de nous, à cause des péchés de ceux qui sont sur la terre ?

40. Va, me dit-il, demande à la femme enceinte si, quand les neuf mois sont accomplis, sa matrice peut retenir ce qui a été formé en elle.

(1) Syriaque : Ramiel ; arabe[2] Aramîl.
(2) Vers. latine : Les temps.
(3) Vers. latine : il n'ébranlera pas. La fin du verset est altérée dans la vers. arabe[2].

41. Je lui répondis: Mon Seigneur, c'est impossible. Alors il ajouta : L'enfer et les demeures des âges des justes sont comme la matrice.

42. *De même que la matrice s'empresse d'enfanter dans la douleur* (1), de même la terre se hâtera de rendre ceux qui lui ont été confiés depuis le commencement du monde.

43. Ce jour-là ils t'expliqueront ce que tu veux savoir.

44. Si j'ai trouvé grâce devant tes yeux, lui dis-je, et si tu penses que cela me soit possible,

45. Explique-moi s'il doit s'écouler autant de jours qu'il s'en est écoulé, ou bien davantage,

46. Car je sais ce qui est passé, mais j'ignore ce qui est à venir.

47. Il me dit : Tiens-toi à quelque distance et je te ferai voir l'explication d'une similitude.

48. Je me levai, je regardai, et voici qu'une fournaise ardente passa devant moi. Quand la flamme eût passé, sa fumée resta.

49. Ensuite passa devant moi un nuage rempli d'eau, faisant tomber une pluie abondante : quand cette grande pluie eut passé, il resta une ondée.

50. Il me dit : Réfléchis à cela : de même que la pluie l'emporte sur l'ondée, le feu sur la fumée ; de même ce qui est passé est le plus considérable ; il ne reste que l'ondée et la fumée.

(1) Vers. latine, syriaque et arabe[2] : De même que celle qui enfante s'empresse de se soustraire à la nécessité de l'enfantement.

51. Je l'implorai et je lui dis : Est-ce que je vivrai jusqu'à ces jours ? (1) Qu'arrivera-t-il en ce temps-là ?

52. Il me répondit : Je puis t'exposer une partie des signes sur lesquels tu m'interroges : quant à ta vie, je n'ai pas été envoyé pour t'en parler, et je l'ignore (2).

CHAPITRE III

1. Voici quels seront les signes : Les jours viendront et une grande terreur saisira ceux qui habitent la terre ; *le domaine* (3) de la vérité sera caché et la terre de la foi sera stérile.

2. L'injustice se multipliera plus que tu n'as vu et entendu.

3. *Un pays que tu vois à présent désolé et dévasté règnera et la terre sera un désert* (4).

4. Si le Très-Haut te donne la vie, tu verras la terre ébranlée après trois mois ; le soleil brillera subitement pendant la nuit et la lune pendant le jour.

(1) Cette phrase manque dans la version arabe[2].
(2) Ces derniers mots manquent dans la version arabe[2].
(3) Vers. latine et arabe[1] « la voix » ; vers. syriaque : une partie.
(4) Vers. latine et syriaque ; Le pays que tu vois régner à présent sera dévasté et ruiné et on le verra désert. Ce verset est abrégé dans la version arabe[1] et altéré dans la version arabe[2].

5. Le sang coulera du bois ; la pierre parlera ; les peuples seront troublés et *les étoiles tomberont* (1).

6. Alors régnera celui qu'on n'attendait pas (sur ceux qui habitent la terre ; les oiseaux émigreront.)

7. (La mer de Sodome rejettera les poissons, et de nuit fera entendre (2) un bruit inconnu) (3) à beaucoup ; tous entendront sa voix.

8. Il y aura du tumulte dans beaucoup de pays : un feu apparaîtra fréquemment ; les animaux du désert quitteront leurs régions ; des monstres naîtront de femmes (ayant leurs règles) (4).

9. L'eau douce deviendra amère (5) ; les armées combattront les armées (6) ; ce jour-là, la sagesse sera cachée ; la prudence s'en retournera dans sa demeure.

10. On la cherchera chez beaucoup, et on ne la trouvera pas (7) ; l'injustice et la folie se multiplieront sur la terre.

11. Une ville demandera à sa voisine : La jus-

(1) Vers. latine : Les pas seront changés. — Version syriaque arabe^2 et arabe^1 : Et l'air sera altéré.

(2) La version arabe rapporte ceci aux poissons.

(3) Le passage entre crochets qui manque dans l'éthiopien est donné par la version latine, syriaque et arabe^1.

(4) Le passage entre crochets manque aussi dans la version syriaque, arabe^1 et arabe^2.

(5) Cf. *Livre de Baruch* (*Apocryphes éthiopiens*, I) p. 23.

(6) Cf. Mathieu, XXIV, 7.

(7) Version arabe^2 : Les hommes désireront avoir beaucoup de fils et n'en auront pas.

tice ou celui qui pratique la justice ont-ils passé chez toi ? Non, répondra-t-elle.

12. En ces jours, les hommes espèreront et n'obtiendront pas ; *ils se marieront et ne se réjouiront pas* (1) ; ils travailleront et se mettront à l'œuvre, mais leurs projets ne réussiront pas.

13. Tels sont les signes qu'on m'a envoyé t'annoncer. Si tu pries et si tu pleures encore comme à présent, et si tu jeûnes de nouveau sept jours, tu entendras encore de grandes choses.

14. Ensuite je m'éveillai, mon corps frissonna, mon âme fut affligée au point de manquer de forces.

15. Cet ange qui était venu me prit, me parla, me dressa sur mes pieds et me rendit mes forces (2).

16. Ensuite la nuit suivante *Felt'yâl* (3), le chef des princes du peuple vint me dire : D'où arrives-tu ? et pourquoi ton visage est-il triste ?

17. Ne sais-tu pas qu'Israël t'a été confié dans le pays où il a émigré.

18. Lève-toi donc ; prends quelque nourriture pour ne pas nous abandonner comme le berger qui abandonne son troupeau au pouvoir des loups cruels.

(1) Ce passage manque dans la version latine, syriaque, arabe[1] et arabe[2].

(2) Ce verset et le suivant sont abrégés dans la version arabe[2].

(3) Version syriaque : *Psaltiel* ; — Vers. arabe[1] *Faladyal*, la seconde nuit. — Vers. arabe[2] *Ayâtoul*, la troisième nuit.

19. Je lui dis : Va-t-en d'auprès de moi ; ne viens pas me trouver avant sept jours ; alors tu viendras à moi, et je te parlerai. Il me quitta.

20. Je jeûnai pendant sept jours, affligé et pleurant, comme l'avait prescrit l'ange Uriel (1).

21. De nouveau, après sept jours, les pensées de mon cœur m'affligèrent beaucoup.

22. L'esprit de sagesse s'empara de mon âme et je me mis à parler devant le Très-Haut.

23. Seigneur, mon Dieu, lui dis-je, tu t'es choisi une vigne unique parmi toutes les forêts et tous les arbres de la terre.

24. Parmi tous les pays du monde, tu t'es choisi une seule terre ; parmi toutes les fleurs du monde, tu t'es choisi un lis (2).

25. De tous les abîmes de la mer, tu t'es rempli un ruisseau, de toutes les villes qui ont été bâties, tu as sanctifié pour toi Sion.

26. De tous les oiseaux qui ont été créés, tu t'es consacré une colombe ; de tous les troupeaux qui ont été créés, tu as sanctifié pour toi une brebis.

27. Entre tous les peuples nombreux, tu t'en es choisi un ; tu as fait l'épreuve d'une loi parmi toutes et tu l'as donnée à la nation que tu aimes entre toutes (3).

(1) Vers. syriaque : Ramiel.

(2) Le passage entre crochets qui manque en éthiopien et dans arabe[2] est donné par la version latine, syriaque et arabe[1]. Cette dernière ne nomme pas le lis.

(3) Le texte de la version arabe[2] est altéré.

28. Et maintenant, Seigneur, pourquoi as-tu livré ce peuple unique à des multitudes? Pourquoi as-tu déshonoré cette racine parmi les autres? Pourquoi as-tu prodigué ton seul bien à beaucoup?

29. Ceux qui croyaient à ta loi ont été foulés aux pieds par les ennemis de ton alliance.

30. Si tu as pris ton peuple en haine, il valait mieux le châtier de ta main (1).

31. Quand j'eus prononcé ces paroles, ce même ange qui était venu à moi la nuit précédente fut envoyé vers moi

32. Et me dit : Ecoute-moi, je te parlerai ; prête-moi l'oreille et je répéterai mes paroles devant toi.

33. Parle, lui dis-je, mon Seigneur. Il reprit : Ceci est étrange pour Israël ou bien l'aimes-tu plus que celui qui l'a créé?

34. Non, Seigneur, répondis-je : mais j'ai parlé à cause de ce qui m'affligeait ; je suis tourmenté continuellement, tandis que je cherche à trouver la voie du Très-Haut, et à connaître le chemin de son jugement.

35. Cela ne t'est pas possible.— Pourquoi? Seigneur, lui demandai-je. Pourquoi ai-je été enfanté (2). Pourquoi le sein de ma mère n'a-t-il pas été mon tombeau de façon à ce que je ne

(1) Vers. arabe[2] : Il eût mieux valu haïr tes ennemis et ceux qui méprisent tes commandements et qui sont dignes du châtiment.

(2) Le passage qui suit, jusqu'à la fin du verset, est cité par Clément d'Alexandrie, *Stromates*, III, 16.

visse pas la douleur de Jacob (*Yâ'ëqobe*) et les peines de la race d'Israël.

36. Il me dit (1) : Compte les jours qui ne sont pas encore venus (2) ; rassemble-moi les *fleurs* (3) qui sont dispersées et ranime-moi les herbes qui se sont desséchées.

37. Ouvre-moi les demeures closes ; montre-moi les visages de ceux que tu n'as jamais vus et fais-moi entendre leurs voix ; alors je te parlerai des souffrances qu'ils (les Juifs) ont éprouvées justement (4).

38. Seigneur, mon maître, lui dis-je, qui est celui qui pourrait le savoir sinon celui qui n'habite pas avec les hommes ? (5)

39. Je suis ignorant et vil ; comment pourrai-je répondre à tes questions ?

40. Il reprit : De même que tu ne peux faire une seule des choses que je te dis, de même tu ne peux pénétrer mon jugement, ni la fin de mon amour que *j'attends patiemment* (6) à cause de mon peuple (7).

(1) La version arabe[1] ajoute : Si tu veux connaître les arrêts du Très-Haut, apprends-moi l'explication du mystère que je vais te dire.

(2) Version arabe[2] : O heureux ceux qui ne sont pas nés !

(3) Version latine, syriaque, et arabe[2] : les gouttes ; vers. arabe[1] : réunis-moi les graines que vous n'avez pas semées.

(4) Vers. syriaque et arabe[2] ; « Je te montrerai la peine et le temps que tu as voulu voir. »

(5) Vers. arabe[1] : « Sinon le Dieu qui habite avec les hommes, vers. arabe[2] ». « Qui pourrait t'instruire sur tout ce que tu as mentionné précédemment ? »

(6) Vers. latine et syriaque : que j'ai promis — vers. arabe[1], que je porte.

(7) Vers. arabe[2] : ni savoir où aboutira le peuple.

41. Seigneur, mon Dieu, lui dis-je : tu as patienté à cause d'eux (1) ; mais que feront ceux qui nous ont précédés ?... Que ferons-nous ? Que feront ceux qui viendront après nous ?

42. Il me répondit : J'ai établi mon jugement comme un cercle, de façon à ce que ceux qui viendront les derniers ne soient pas en retard, et ceux qui viendront les premiers ne soient pas en avance (2).

43. Je lui demandai : Ne t'était-il pas possible de les créer tous ensemble, ceux qui nous ont précédés, ceux qui nous suivront, ceux qui sont maintenant, de manière à montrer plus tôt ta justice ?

44. Que la créature ne se hâte pas plus que le Créateur, me dit-il ; car le monde ne pourrait porter ceux qui ont été créés en lui (3).

45. Seigneur, pourquoi dis-tu à ton serviteur que tu ressusciteras en une fois ceux que tu as créés ; si tu les rends ainsi à la vie, le monde sera trop étroit. Sinon, n'aurait-il pas pu les porter en même temps que ceux qui existent ?

46. Va donc dire au sein de la femme : Puisque tu enfantes dix enfants, pourquoi les enfantes-tu année par année ? Demande-lui donc de les mettre au monde tous les dix à la fois.

(1) Vers. syriaque : tu as promis. — Vers. latine : Tu commandes à ceux qui sont à cette extrémité. La version arabe[1] et arabe[2] est altérée.

(2) Cité par saint Ambroise. *De bono mortis*, ch. x.

(3) La version arabe[2] est altérée.

47. *Ne peux-tu le faire qu'année par année* (1).

48. (Il me dit : J'ai donné la matrice de la terre pour ceux qui ont été semés par intervalles) (2).

49. De même qu'un enfant ne peut (enfanter) non plus que la femme qui a vieilli, de même j'ai constitué, selon diverses époques, le monde que j'ai créé.

50. Je l'interrogeai en ces termes : Puisque tu m'as donné le moyen de te parler, voici qu'en vérité tu m'as dit : Votre mère (3) est jeune et sa vieillesse est accomplie.

51. (4) Il me répondit : Demande à celle qui a enfanté ; elle te parlera.

52. Dis-lui : Pourquoi ceux que tu as enfantés jusqu'à présent ne sont pas comme ceux qui les ont précédés, mais sont moins forts ? (5)

53. Elle te répondra : Autre est celui qui est enfanté dans la force de la jeunesse ; autre est celui qui est enfanté dans une vieille matrice.

54. Quant à toi, tu sais que vous êtes inférieurs en force à ceux qui vous ont précédés.

(1) Version latine, syriaque, arabe[1] et arabe[2] : Je lui dis : Elle ne le pourra, sinon à intervalles.

(2) Ce verset qui manque dans l'éthiopien est donné par la version latine, syriaque, arabe[1] et arabe[2].

(3) La version syriaque et arabe[2] ajoute *Sion* et donne la phrase comme interrogative.

(4) Ce verset et le suivant sont résumés par saint Ambroise, *De bono mortis*, ch. x.

(5) Vers. syriaque : semblables aux premiers, mais inférieurs en taille.

55. Et ceux qui viendront après vous vous seront inférieurs ; il en est de même pour ce qui a été créé et ce qui a existé, depuis qu'il a perdu la force de sa jeunesse.

56. Je repris : Seigneur, accorde-moi cette faveur : si j'ai trouvé grâce devant tes yeux, dis à ton serviteur par qui tu visiteras le monde.

CHAPITRE IV

1. Il me dit : D'abord par le fils de l'homme, ensuite par moi-même (1), car, avant la création de la terre et des pays, avant l'affermissement des parties du monde, avant le souffle des vents,

2. Avant que résonnât le bruit du tonnerre (2), avant que brillât la lumière de l'éclair, avant que la terre du paradis fût affermie,

3. Avant qu'apparût la beauté des fleurs, avant que la force des tremblements de terre fût puissante, avant que l'armée fût dénombrée,

4. Avant qu'on vît l'élévation de l'éther,

(1) Le commencement du verset manque dans la version latine.

(2) Vers. arabe[1]. Avant que les Chérubins ne fissent entendre leur voix.

avant que la mesure des cieux fût nommée, (avant que le siège de Sion fût solide) (1),

5. *Avant qu'on connût la trace du monde futur* (2) ; avant que fussent marqués du sceau ceux qui thésaurisent la foi.

6. *Ce jour-là, j'ai pensé que j'étais par moi-même et qu'il n'en était pas d'autre* (3).

7. Je lui répondis : Quelle sera la marque de la durée qui lui est assignée ? Quand arrivera la fin du premier monde ? Quand le commencement du suivant ?

8. Il me dit : D'Abraham à Isaac, car c'est de lui que naquirent Jacob et Esaü (Esâou).

9. Le commencement de l'autre monde est Jacob.

10. L'extrémité de l'homme est son talon et son commencement est sa main. Mais n'en demande pas plus, Esdras (4).

11. Mon Seigneur, mon maître, repris-je, si j'ai trouvé grâce devant tes yeux.

12. Révèle à ton serviteur la fin des signes

(1) Ce passage qui manque dans l'éthiopien est donné par la version syriaque, latine, arabe[1] et arabe[2].

(2) Version latine, syriaque, arabe[1] et arabe[2] : Avant que les années présentes fussent l'objet de recherches. — La version syriaque et arabe[1] ajoute : Avant que la sottise de ceux qui pèchent fût imaginée. — La version arabe[1] donne une variante.

(3) Version latine, syriaque, arabe[1] et arabe[2] : J'ai pensé et tout cela fut fait par moi et non par un autre, de même que la fin a lieu par moi et non par un autre.

(4) C'est-à-dire qu'il n'y a pas plus de distance entre la fin d'un monde et le commencement d'un autre, qu'il n'y en a entre le talon d'Esaü et la main de Jacob qui le tenait (*Cf. Genèse*, XXV, 25).

que tu lui as indiqués précédemment (1) en partie la nuit passée.

13. Lève-toi, me dit-il ; dresse-toi sur tes pieds et je te ferai entendre une parole retentissante (2).

14. Et si un tremblement de terre ébranle l'endroit où tu te tiens,

15. Quand je te parlerai, ne crains pas, car il sera question de la fin et les fondements de la terre comprendront la parole.

16. En effet, il sera question d'eux ; ils trembleront et seront ébranlés ; c'est par là qu'ils seront enlevés vers leur fin.

17. Quand je l'eus entendu, je me levai, je me dressai sur mes pieds et voici qu'une voix se fit entendre, dont le bruit était pareil au fracas d'une masse d'eau ;

18. Elle disait : Voici que les jours viendront où le moment de visiter tous les habitants de la terre sera proche ;

19. Où je rechercherai les iniquités de ceux qui ont commis l'injustice, lorsque (l'humiliation de) Sion sera accomplie.

20. Lorsque le monde à venir sera marqué du sceau, voici le signe que je ferai. Le livre sera ouvert à la face du ciel et tous se verront (3).

21. Les enfants de l'année parleront et con-

(1) Vers arabe[1] : La plénitude des jours passés.
(2) Vers. arabe[2] : Légère et douce.
(3) Vers. arabe [2] : Apparaîtront en une fois.

verseront ; les femmes enceintes mettront au monde des enfants de trois et quatre mois ; ils vivront et se dresseront.

22. *La terre invisible paraîtra ensemencée* (1) ; on trouvera vides les demeures remplies (2).

23. La trompette retentira et quiconque l'entendra tremblera.

24. En ces jours, les amis combattront leurs amis comme des ennemis ; la terre effraiera (3) ceux qui l'habitent ; les fontaines s'arrêteront et cesseront de couler jusqu'à trois heures.

25. Celui qui survivra à tout ce que je t'ai dit, celui-là vivra et verra mon salut et la fin de mon monde.

26. Ce jour-là, on verra ces hommes qui sont montés (au ciel) (4), et qui n'ont pas goûté la mort après leur naissance. Les noms de ceux qui habiteront le monde seront changés et ils recevront un autre cœur.

27. Car le mal sera détruit et la fraude anéantie.

28. La foi croîtra ; ce qui est mortel sera vaincu, la vérité, qui est restée si féconde pendant ces jours, apparaîtra.

29. Tandis qu'il me parlait, peu à peu l'endroit où je me tenais se mit à trembler.

(1) Vers. latine : Les endroits ensemencés paraîtront ne pas l'avoir été. — Vers. syriaque et arabe[1] : Les endroits qu'on n'ensemence pas.

(2) Vers. arabe[1] : Les magasins et les greniers seront remplis.

(3) Vers. syriaque, arabe[1] et arabe[2] ; sera effrayée avec ceux...

(4) Hénok et Élie.

30. Et il me dit : Je suis venu te parler comme la nuit passée (1).

31. Si tu pries de nouveau et si tu jeûnes encore sept jours, je te révèlerai des choses plus graves.

32. Car ta voix a été entendue près du Très-Haut (2), et il a vu l'énergie de ta justice depuis ta jeunesse.

33. C'est pourquoi il m'a envoyé te révéler tout cela. Il ajouta : Aie confiance, ne crains pas ;

34. Ne te hâte pas de mal penser du commencement et ne te précipite pas dans les derniers temps.

35. Après cela, je pleurai de nouveau pendant sept jours et je jeûnai (3) pour compléter les trois semaines qu'il m'avait dites.

36. Cette nuit, mon cœur fut agité de nouveau et je me mis à parler devant le Très-Haut.

37. Car mon esprit était enflammé, et mon âme tourmentée.

38. Mon Seigneur, mon maître, dis-je, tu as dit au commencement de tes décrets, le premier jour : Que le ciel et la terre soient ; ton Verbe exécutait (4).

39. Ton esprit couvrait (le chaos) ; les épaisses ténèbres se taisaient, car il n'y avait pas en-

(1) Version syriaque : Cette nuit.
(2) Vers. syriaque : Le Puissant a vu ta pureté.
(3) La phrase qui suit manque dans la version arabe².
(4) Version arabe² : Car tu avais tout préparé.

core de bruit ; le son de la parole humaine n'existait pas encore.

40. Tu dis alors à la lumière de sortir de sa retraite et à ton œuvre d'apparaître.

41. Le lendemain, tu créas l'esprit des cieux et tu lui ordonnas de mettre une séparation entre les eaux, afin qu'une partie se retirât en haut et qu'une autre demeurât au-dessous (1).

42. Le troisième jour, tu ordonnas aux eaux de se réunir dans la septième partie de la terre et de laisser sèches les six autres parties afin qu'on labourât, qu'on semât et qu'on y vécût devant toi.

43. Aussitôt que ta voix s'élevait, l'œuvre était accomplie (2).

44. Ce jour-là poussèrent des fruits innombrables, et cela eut lieu le troisième jour; chacun eut un goût différent; chaque fleur une couleur différente ; l'aspect de chaque arbre fut divers ; chacun eut son parfum particulier.

45. Le quatrième jour, tu ordonnas que la lumière du soleil et de la lune apparût pour briller, et que les étoiles fussent rangées en ordre.

46. Tu leur commandas de servir l'homme qui allait être créé.

47. Le cinquième jour, tu dis à cette cinquième partie où l'eau était rassemblée, de pro-

(1) Ce verset qui manque dans la version arabe[1] est cité par S. Ambroise, *De spiritu sancto*, II, 6.

(2) Cf. Psaume XXXII, 9.

duire les oiseaux vivants et les poissons (1).

48. Et cette eau muette et inanimée produisit des êtres vivants afin de faire proclamer par là ta gloire aux générations.

49. (2) Tu conservas ce jour-là deux animaux que tu avais créés ; tu nommas l'un Béhémot *(Bëh'émot)* et l'autre Léviatan *(Léouiyâtân)*

50. Tu les séparas l'un de l'autre (3) ; car cette septième partie où l'eau était rassemblée ne pouvait les porter.

51. Tu donnas à Béhémot une partie de la terre qui s'était desséchée le troisième jour pour y habiter, là où sont *quatre* montagnes (4).

52. Tu donnas à Léviatan la septième partie humide, et tu les gardas là pour *leur faire détruire* (5) ce que tu voudrais.

53. Le sixième jour tu ordonnas à la terre de produire devant toi les animaux, les bêtes sauvages *et les oiseaux* (6).

54. Au-dessus d'eux, tu établis Adam comme prince de tout ce que tu avais créé précédem-

(1) Version latine et syriaque : Les êtres animés, oiseaux et poissons.

(2) Les versets 49-52 manquent dans la version arabe [1].

(3) La fin de ce verset manque dans la version arabe[2].

(4) La version syriaque et latine porte *mille* montagnes, conformément à la tradition rabbinique qui explique de cette manière un passage des *Psaumes* (4, vers. 10). — La version arabe[2] porte : les montagnes.

(5) Vers. syriaque, arabe[2] et latine : Pour servir de nourriture à qui tu voudrais.

(6) Vers. latine et syriaque : les reptiles. — Vers. arabe[2] : les bestiaux. Ce mot manque dans la vers. arabe[1].

ment, et c'est à cause de lui que nous, le peuple que tu as choisi, nous sommes plongés dans l'infortune (1).

55. Je dis tout cela devant toi, Seigneur, parce que tu as dit : C'est à cause de vous que j'ai créé le monde.

56. Les autres nations qui descendent d'Adam sont comme rien ; elles ressemblent à la salive, ou aux gouttes d'eau d'un seau, elles et leurs joies.

57. Et maintenant, voici que ces mêmes nations qui sont comme rien nous dominent et nous foulent aux pieds.

58. Et nous, ton peuple à qui tu disais : Vous êtes mon premier-né (2), mon fils unique que j'aime ; nous avons passé entre leurs mains.

59. Si tu as créé le monde pour nous, pourquoi ne le possédons-nous pas en héritage ?

CHAPITRE V

1. Lorsque j'eus fini de prononcer ces paroles, l'ange qui était venu me trouver auparavant, la nuit passée (3), fut envoyé vers moi.

(1) Vers. arabe[2] : Adam nous engendra selon ta volonté. Cette phrase manque dans la version syriaque et arabe[1].

(2) *Exode*, IV 22.

(3) Vers. syriaque et arabe[2] : Les nuits passées. Ces mots manquent dans la version arabe[1].

2. Il me dit : Lève-toi, Esdras, écoute ce que je suis venu te dire.

3. Parle, mon Seigneur, lui dis-je. Il reprit : Soit une mer qui, dans un endroit vaste, est large et étendue ;

4. Mais le passage de son entrée est étroit et pareil à un fleuve ;

5. Si quelqu'un veut pénétrer dans cette mer (1), qu'il voie et qu'il trouve si, à moins de prendre ce passage étroit, il pourra arriver dans cet endroit large.

6. Ou bien : soit une ville bâtie dans le désert et abondante en biens,

7. Mais dont l'abord est étroit et abrupte : à droite un feu, à gauche un abîme ;

8. Il existe un chemin entre le feu et l'abîme ; juste de la largeur du pas d'un homme.

9. Si cette ville est donnée en héritage à un homme, comment pourra-t-il entrer en possession de son bien, s'il ne passe par cet endroit dangereux ?

10. Je lui dis : C'est ainsi, Seigneur. Il reprit : Il en est de même de la terre des Israélites et de leur part (2).

11. Car j'ai créé le monde à cause d'eux, et quand Adam a désobéi à mes ordres (3),

(1) La vers. syriaque ajoute : et devenir son maître. — La version arabe[2] abrège ce verset.

(2) Vers. arabe[2] : De même le paradis rempli de biens et d'avantages durables.

(3) La première partie du verset manque dans la version arabe[2].

12. Les routes de ce monde ont été âpres, étroites, peu nombreuses, mauvaises, périlleuses, remplies de difficultés et de peines (1).

13. Les routes du monde (à venir) (2) sont grandes, larges, brillantes et produisent des fruits dont la vie est éternelle.

14. Si vous autres, vivants, vous ne franchissez ces difficultés et ce péché, vous ne pourrez obtenir ce qui vous est réservé.

15. Donc, pourquoi te troubler (toi qui n'es que) poussière? Pourquoi te tourmenter, mortel ? (3)

16. Pourquoi ne pas songer en ton esprit à l'avenir, plutôt qu'au présent? (4)

17. Je lui répondis : Seigneur, tu as dit dans ta loi que les justes hériteront de tout cela et que les pécheurs périront.

18. Car les justes supporteront bien des difficultés, dans l'espoir du large espace; les pécheurs se fieront aux endroits âpres et ne verront pas la vaste étendue.

19. Il me dit : Tu ne peux mieux juger que l'Unique : tu n'es pas plus sage que le Très-Haut.

La version latine, syriaque et arabe[1] ajoute : Ce qui avait été fait a été condamné.

(1) Ce verset et les deux suivants sont complètement modifiés dans la version arabe[2].

(2) Vers. latine : Du plus grand monde.

(3) Vers. arabe[2] : Ne te trouble pas.

(4) Ce verset est altéré dans la version arabe[2].

20. Que périsse cette multitude qui méprise la loi que le Seigneur a établie ! (1)

21. Car le Seigneur a prescrit à ceux qui existent ce qu'ils doivent faire pour vivre, ce qu'ils doivent observer pour n'être pas châtiés (2).

22. Mais ils l'ont repoussé et abandonné : ils ont établi pour eux une doctrine mauvaise.

23. Ils se sont fait une règle de la fraude et de l'injustice ; avec tout cela ils ont dit : Il n'y a pas de Dieu ; et ils ont abandonné sa voie (3).

24. Ils ont transgressé sa loi ; ils ont méprisé son alliance ; ils n'ont pas cru à ses prescriptions et ont tenu son œuvre en dédain.

25. Aussi ce qui est vide est aux vides ; ce qui est plein est aux pleins.

26. Car voici que viendra le jour où apparaîtront les signes que je t'ai dits, où la région qui est visible à présent se cachera, où (4) la terre qui est cachée maintenant apparaîtra.

27. Quiconque sera exempt du mal que je t'ai dit, verra ma gloire.

28. Car mon Messie (5) apparaîtra avec ceux

(1) Ce verset manque dans la version arabe[1]. — Dans la version syriaque et arabe[2], la phrase est affirmative et non optative.

(2) Ce verset manque dans la version arabe[2].

(3) Ce verset manque dans la version arabe[2].

(4) Vers. latine et syriaque : Où l'épouse, apparaissant comme une cité, se révèlera.

(5) Vers. latine : Mon fils qui est Jésus.

qui l'accompagnent et réjouira (1) ceux qui ressusciteront.

29. Et après cela, mon serviteur, mon Messie (2) finira ainsi que tous les hommes qui respirent.

30. Le monde reviendra à son premier état, et il sera muet pendant sept jours, comme précédemment ; personne ne survivra.

31. Après sept jours le monde, qui n'est pas encore éveillé, se réveillera et le monde mortel sera anéanti.

32. (3) La terre rendra ceux qui s'y seront couchés ; la poussière restituera ceux qui s'y sont endormis et ensuite les demeures rendront l'âme qui y aura été placée.

33. Ce jour là, le Très-Haut apparaîtra sur son trône qu'il a créé ; sa miséricorde viendra ; sa douceur se retirera, sa patience cessera.

34. Le jugement seul restera ; sa justice se lèvera, sa foi croîtra ;

35. Son œuvre suivra, sa rémunération apparaîtra, sa justice s'éveillera et l'injustice en dormira pas.

(1) La vers. syriaque ajoute : pendant 30 ans ; la version arabe[1] pendant 400 ans.

(2) Vers. latine : Le Christ mon fils. — Ce verset manque dans la version arabe[1].

(3) Ce verset et le suivant sont cités par saint Ambroise, *De bono mortis*, ch. x.

CHAPITRE VI

1. Le puits du jugement sera découvert devant le lieu du repos et la fosse de l'enfer apparaîtra en face du paradis de délices.

2. Ce jour-là, le Très-Haut dira devant le peuple qui se sera éveillé (1) : Voyez et sachez quel est Celui à qui vous avez désobéi, que vous n'avez pas servi, dont vous avez méprisé les ordres.

3. Considérez devant vous, d'un côté, la joie et le repos; de l'autre, le jugement et le feu. Il leur parlera ainsi le jour du jugement (2).

4. (3) Le jour du jugement, voici ce qui arrivera : il n'y aura ni soleil, ni lune, ni étoiles,

5. Ni nuée, ni éclair, ni tonnerre (4), ni vent, ni eau, ni ciel, ni ténèbres, ni nuit, ni jour,

6. Ni hiver, ni printemps, ni été, ni froid, ni chaleur, ni vapeur, ni grêle, ni glace, ni neige, ni pluie, ni rosée,

7 Ni soir, ni matin, ni lumière, ni splendeur, ni lueur, ni flambeau, mais seulement

(1) Vers. arabe[2] : qui aura péché.

(2) Cette phrase manque dans la version arabe[2].

(3) Ce verset et les deux suivants sont cités par saint Ambroise, *De bono mortis* ch. XII.

(4) La version. latine ajoute : ni lueur.

l'éclat de la majesté du Seigneur pour que tous ceux qui l'attendent voient tout cela en lui.

8. La durée de ce jour égalera sept ans (1).

9. Tel sera son jugement, tel son arrêt. Je t'ai parlé pour toi seul (2).

10. Je lui répondis : Seigneur, je dis maintenant : Heureux ceux qui existent et gardent tes commandements !

11. Mais au sujet de ce que je t'ai demandé : Quel est celui des vivants qui ne pèche pas ? Quel est celui qui a enfanté et n'a pas abandonné ta loi ?

12. Je vois, maintenant, combien sont rares ceux que tu réjouiras dans le monde futur, et combien nombreux ceux qui seront condamnés.

13. Car un cœur mauvais a grandi en nous ; il nous a fait errer : il nous a conduits dans l'impiété ; il nous a emmenés dans la route de la mort, dans le chemin de la corruption ; il a éloigné de nous la vie ; ce n'est pas le fait d'un petit nombre, mais de tous ceux qui ont été enfantés.

14. Ecoute, me dit-il, je te parlerai et je t'instruirai de nouveau.

15. C'est pour cela que le Très-Haut n'a pas fait un seul monde, mais deux.

16-17. Toi, quand tu dis : Les justes sont rares et peu nombreux [tandis que les méchants se

(1) Version arabe[1] : des semaines d'années, — vers. arabe[2] : 70 ans.
(2) Ce verset manque dans la version arabe[2].

sont multipliés ; écoute, au contraire : Si tu n'as que peu de pierres précieuses, prendrais-tu en échange, à cause de leur quantité du plomb et de l'argile ?] (1).

18. Je lui répondis : Comment cela se peut-il, Seigneur ?

19. Il me dit : Cela ne se peut pas seul : mais interroge la terre ; elle te parlera ; parle-lui, elle t'instruira.

20. Dis-lui : Voici que tu produis l'or, l'argent, l'airain, le fer, le plomb et l'argile.

21. L'argent est plus abondant que l'or, l'airain que l'argent, le fer que l'airain, le plomb que le fer, l'argile que le plomb.

22. Reconnais donc quel est le plus précieux et le plus désirable : ce qui est abondant ou ce qui est rare.

23. Seigneur, lui dis-je, ce qui est le plus précieux, c'est ce qui est rare ; ce qui a le moins de valeur, c'est ce qui est abondant.

24. Il reprit : Examine toi-même ce que tu as pensé ; on se réjouit plus de ce qui est rare que de ce qui est abondant.

25. De même est l'espoir des justes qui vient de moi ; je me réjouirai du petit nombre de ceux qui vivront, car ils obtiendront ma gloire (2) ;

(1) Le passage entre crochets manque dant la version éthiopienne qui n'a conservé que ce passage : Fais-toi un vase de plomb avec de l'argile. — Dans la version arabe[2] ce verset est également mutilé.

(2) Vers. latine et arabe[1] : Ce sont ceux qui ont rendu maintenant ma gloire plus puissante.

en effet, mon nom a été glorifié en eux.

26. Mon cœur ne sera pas contristé à cause du grand nombre de ceux qui périront, car ils ont été trouvés semblables au feu ; ils ont été comme la flamme ; ils se sont consumés comme la fumée ; ils ont flambé et ils ont disparu.

27. Je lui dis en réponse : O terre, pourquoi une nouvelle création a-t-elle eu lieu de ta poussière, qui te ressemble ? (1).

28. Mais il eût mieux valu qu'il ne fût pas créé d'esprit en nous, plutôt que d'en créer.

29. Il grandit avec nous et nous serons châtiés à cause de lui, car nous savons que nous périrons.

30. Que la race humaine se lamente et que les animaux sauvages se réjouissent ! que tous ceux qui sont nés [de la femme] pleurent et que les troupeaux de bêtes soient dans la joie !

31. Ils l'emportent sur nous, car il n'y a pas de jugement qui les attende ; ils ne connaissent pas de jugement et n'espèrent pas vivre après la mort.

32. A quoi nous sert-il de vivre ? (2)

33. Nous tous qui sommes nés, nous sommes plongés dans nos péchés ; nous sommes remplis d'iniquités et nos fautes sont lourdes.

(1) Vers. syriaque : O terre, qu'as-tu fait ? C'est de toi que ceux-là sont nés et ils vont à leur perte. — Version arabe[2] : O terre, pourquoi as-tu enfanté la peine ?

(2) La vers. syriaque et arabe[1] ajoute : et d'être tourmentés.

34. Il vaudrait mieux pour nous ne pas passer en jugement après notre mort.

35. Il me répondit: Quand le Très-Haut a créé le monde, Adam et tous ses descendants, il a créé d'abord le jugement et la punition.

36. Et maintenant, réfléchis à tes propres paroles; tu dis : Notre cœur grandit avec nous.

37 C'est à cause de lui que seront châtiés ceux qui seront sur la terre ; car ceux qui avaient une intelligence ont péché ; bien qu'ayant reçu la loi dans leur cœur, ils n'ont pas gardé ses commandements ; connaissant sa loi, ils ont abandonné les prescriptions qu'ils avaient reçues.

38. Que diront-ils quand ils seront jugés ? Comment parleront-ils dans les jours suprêmes ?

39. Combien de temps le Très-Haut a ménagé ceux qui sont sur la terre ! Ce n'est pas à cause d'eux (qu'il l'a fait) mais à cause de l'époque qu'il avait fixée.

40. Si j'ai trouvé grâce devant toi, lui dis-je, explique cela à ton serviteur : Lorsque nous mourrons et que son âme sortira de chacun de nous, serons-nous dans le repos jusqu'à ce qu'arrive le temps fixé par Lui (Dieu) pour tenir son jugement (1), ou à partir de quand serons-nous jugés ?

41. Il me répondit : Je te le dirai, mais ne

(1) Vers. latine : Où tu commenceras à renouveler la création.

fraie pas avec les infidèles ; ne sois pas du nombre de ceux qui seront jugés.

42. Car tu t'es acquis près du Très-Haut un trésor qui t'est réservé, mais il ne t'apparaîtra qu'aux jours suprêmes.

43. Pour ce qui est de la mort (elle a lieu) dès qu'est sorti l'ordre du Très-Haut : Que quelqu'un meure. Son âme quitte son corps pour aller vers Celui qui (le) lui a donné (1), et elle commence par se prosterner devant la gloire du Très-Haut.

44. S'il s'agit des impies qui n'ont pas gardé les voies du Très-Haut, qui ont méprisé sa loi, qui ont oublié sa crainte,

45. (2) Ces âmes n'entreront pas dans la demeure (éternelle), mais elles erreront, puis seront châtiées, tourmentées et affligées et on leur montrera les sept choses (3).

46. La première, c'est qu'elles ont été infidèles à la voie du Très-Haut.

47, La seconde : qu'elles n'ont pu revenir pour vivre.

48. La troisième : qu'elles voient les récompenses destinées à ceux qui ont cru à la loi du Très-Haut.

(1) Cf. *Ecclésiaste*, XII, 7.

(2). Ce verset et les sept suivants sont résumés par saint Ambroise, *De bono mortis*, ch. X.

(3) Version syriaque et arabe[1] : Elles seront tourmentées de sept manières. — Version arabe[2] : Elles s'avanceront par sept voies pour être convaincues de leurs fautes.

49. La quatrième : qu'elles voient les châtiments qui les attendent aux jours suprêmes (1).

50. La cinquième est qu'ils voient les âmes des justes gardées par les anges dans leurs demeures, en grand repos (2).

51 La sixième est qu'on les force à errer et qu'on leur montre les châtiments qu'ils recevront à partir de ce temps.

52. La septième et la plus grande de toutes celles que je t'ai dites, c'est qu'ils fondent de honte et qu'ils sont couverts d'ignominie, desséchés par la crainte, quand ils voient devant eux la gloire du Très-Haut contre qui, pendant leur vie, ils ont péché et devant qui ils vont être jugés.

53. (Voici) la situation de ceux qui ont gardé les commandements du Très-Haut, lorsqu'ils sont sortis de leurs corps mortels.

54. Car, dans tous les jours qu'ils y ont passés, ils ont servi le Très-Haut dans l'affliction continuelle, supportant leurs peines afin d'accomplir la loi de Celui qui les a instruits.

55. Voici ce qui les concerne.

56 (3). D'abord ils verront avec une grande

(1) La version syriaque ajoute : supplice qui saisira les âmes de impies qui, bien qu'ayant eu le temps d'agir, ne se sont pas soumises aux préceptes du Très-Haut. Hilgenfeld, *Messias Judæorum*, rapproche cette addition d'un passage des Clémentines, *Recognitiones*, II, 13.

(2) Vers. latine : en grand silence.

(3) Ce verset et les suivants, jusqu'au v. 66, sont cités en résumé par saint Ambroise, *De bono mortis* ch. XI.

joie la gloire de Celui qui les accueille et les favorisera de ces sept manières (1) :

57. La première, d'avoir lutté avec beaucoup de peine pour vaincre la pensée mauvaise qui leur venait, pour ne pas être égarés par elle dans la mort ni dans leur existence actuelle.

58. La seconde, c'est de voir errer les âmes des pécheurs et la condamnation qui les attend.

59. La troisième, c'est que Celui qui les a créés rendra en leur faveur le témoignage qu'ils ont gardé pendant leur vie la loi qui leur a été donnée.

60. La quatrième, c'est qu'ils verront le repos dont ils jouiront à partir de ce moment dans leurs demeures, avec une grande joie, sous la garde des anges, et la gloire qui leur est réservée (2).

61. La cinquième, c'et qu'ils se réjouiront d'autant plus d'avoir échappé à la mort naturelle et d'avoir recueilli l'héritage qu'ils ont reçu (3) ; ensuite ils verront qu'ils ont supporté un endroit étroit, rempli de tourments, et qu'ils ont trouvé le large espace où ils se réjouissent à l'abri de la mort.

(1) Vers. syriaque : Ils se reposent et marchent dans sept voies. — Vers. arabe[1] : Ils recevront leur récompense qui sera de sept manières. — Vers. arabe[2] : Ces âmes s'avanceront par sept chemins préparés pour eux.

(2) Vers. arabe[2] : C'est qu'ils verront les degrés de béatitude des anges.

(3) Le reste du verset manque dans la version arabe[2].

62. La sixième c'est qu'on leur montrera que leurs visages resplendissent comme le soleil ou brillent comme la lumière des étoiles, car ils ne mourront jamais.

63. La septième, et la plus grande de toutes, c'est qu'ils se réjouiront ouvertement sans avoir honte ; assurés dans leur joie (1), car ils se hâteront de voir le visage de celui qu'ils ont servi pendant leur vie, près duquel ils seront honorés et récompensés.

64. Voilà les conditions que trouveront dès lors les âmes des justes ; voilà les situations et les châtiments dont s'affligeront les impies (2).

65. Je lui répondis : Est-ce qu'après que l'âme sera sortie de son corps, il lui sera donné des jours pour voir ce que tu m'as exposé ?

66. Il y aura, me dit-il, sept jours libres pour voir ce que je t'ai raconté ; ensuite elles s'en iront dans leurs demeures (3).

67. Je repris : Seigneur, si j'ai trouvé grâce devant tes yeux, dis à ton serviteur : Au jour du jugement, les justes pourront-ils intercéder pour les pécheurs aux yeux du Très-Haut ?

68. Les pères pour les enfants, les enfants pour leurs pères, (les frères pour les frères (4) les

(1) La première partie du verset manque dans le verset arabe^2.

(2) La version syriaque ajoute : Ces âmes n'entreront pas dans les retraites, mais dès maintenant sont tourmentées, gémissent et se lamentent dans les sept voies.

(3) La version arabe^2 ajoute : où elles resteront jusqu'à la fin du temps prescrit.

(4) Le passage entre crochets qui manque en éthiopien

parents pour les parents, les amis pour leurs amis.

69. Il me répondit: Puisque tu as trouvé grâce devant mes yeux, je te le dirai: Le jour du jugement sera subit, et on montrera sur chacun de nos ordres (1) le sceau de la vérité.

70. De même que maintenant le père n'envoie pas le fils à sa place ; ni le fils, le père ; ni le maître, son serviteur; ni l'ami, son ami pour être malade, ou se coucher, ou manger, ou être guéri à sa place;

71. De même, il sera absolument impossible que quelqu'un intercède pour un autre ; il n'y aura personne qui rejette son fardeau sur son semblable, car chacun subira ce qu'il mérite et sera responsable de ses actions (2).

CHAPITRE VII

1. Je lui répliquai : Comment se fait-il que nous trouvions qu'Abraham a intercédé autrefois pour Sodome (*Genèse*, XVIII, 23) et Moïse pour vos pères, quand ils péchèrent dans le désert (*Exode*, XXXII, 11) ?

est donné par la version latine, syriaque, arabe[1] et arabe[2].

(1) Vers. latine et syriaque : et on montrera à tous.

(2) Ce verset est abrégé dans la vers. arabe[2].

2. Et Josué (*Yosé'*) pour Israël (*Esrâèl*), au temps d'Akân (*Josué*, VII, 6-9) (1), et Samuel (*Sâmouèl*) au temps de Saul (*Saol*) (I, *Rois* XII, 8, 9 : XII, 18, 19, 23) ;

3. Et David, au sujet de la peste (II, *Rois*, XXIV, 10), et Salomon pour le temple (XIII, *Rois*, VIII, 15-61) ;

4. Elie (*Elyâs*) pour la pluie (III, *Rois*, XVIII, 42) et pour ressusciter un mort (III, *Rois*, XVII, 20-21) (2) ;

5. Ezéchias (*H'ëzqyâs*) pour le peuple au temps de Sennachérib (*Samâkrèm*) (IV, *Rois*, XIX, 15-19) et beaucoup pour beaucoup ?

6. Si donc à l'époque où la corruption s'accroissait, où l'injustice se multipliait, les justes ont intercédé pour les pécheurs, pourquoi n'en serait-il pas de même ce jour-là ?

7. Il me répondit : Parce qu'alors la fin actuelle de ce monde n'existait pas encore, et que la gloire du Seigneur qui doit être éternelle n'y était pas encore manifeste (3) ; à cause de cela, les forts ont pu intercéder pour les faibles (4).

8. Mais le jour du jugement sera la fin de ce

(1) Vers. latine *Achar* ; vers. arabe[1] *Akhâr* ; au temps *d'Akân* manque dans la vers. arabe[2].

(2) Vers. arabe[2] : qu'Elisée rappela à la vie en le ressuscitant entre les morts.

(3) Vers. syriaque : Le siècle a une fin et la gloire de Dieu n'y demeure pas constamment. — Vers. arabe[2] : La nature de ce monde ne dure pas.

(4) Vers. arabe[2] : Parce qu'ils se retiraient de ce monde après peu de jours.

monde et le commencement du monde futur, où cessera la mort, où se lèvera l'immortalité.

9. Alors la faiblesse sera écartée, la discorde finira, la justice croîtra et l'équité sera forte (1).

10. Ce jour-là, personne ne pourra avoir pitié de celui qui succombera dans le jugement; personne ne pourra nuire à celui qui aura vaincu.

11. Je lui répliquai : C'est comme j'avais dit d'abord ; et maintenant, n'eût-il pas mieux valu que la terre ne produisît pas Adam plutôt que de le produire (2) et à l'instruire à pécher.

12. A quoi nous sert de vivre dans la tristesse (3) tandis qu'un jugement nous attend après notre mort?

13. O Adam, qu'as-tu fait ! Si tu n'avais pas péché, ce mal ne nous serait pas arrivé.

14. A quoi bon nous avoir promis un monde immortel, si nous faisons œuvre de mort?

15. A quoi bon nous avoir parlé de bon espoir, puisque nous poursuivons le mal ? (4)

16. A quoi bon nous réserver des demeures où il n'y aura ni maladie ni chagrin, puisque nous commettons des péchés ?

17. A quoi sert que la gloire du Très-Haut soit

(1) Vers. syriaque : La sincérité apparaîtra.

(2) Vers. syriaque et latine ; Ou l'ayant produit, de l'empêcher de pécher. La fin de ce verset est altérée dans la version arabe[1] et manque dans la version arabe[2].

(3) Vers. arabe[2] : A quoi sert aux hommes d'être pieux ou méchants ?

(4) Vers. arabe[2]. Car après avoir vu l'espoir immortel, nous sommes livrés au supplice.

chez les justes qui souffrent pour les fortifier, si nous marchons dans notre faute?

18. A quoi sert-il qu'apparaisse un jardin dont les fruits ne se dessècheront pas, où seront la joie et la vie?

19. Puisque nous n'y entrerons pas, car nous avons fait des actions blâmables (1).

20. A quoi sert-il que le visage de ceux qui ont montré une forte patience brille (2), tandis que les nôtres seront obscurcis par les ténèbres?

21. *Voici que nous vivons sans savoir ce qui nous arrivera après notre mort* (3).

22. Il me répondit: Telle est la pensée de ce monde; que l'homme né sur cette terre lutte et livre un combat.

23. De sorte que s'il est vaincu, il trouvera ce que tu dis; s'il est vainqueur, il trouvera ce que je dis.

24. C'est cette voie que Moïse indiqua au peuple: Choisissez pour vous la vie afin que vous viviez (*Deutéronome* xxx, 19) (4).

25. Mais ils ne le crurent pas, non plus que les prophètes qui vinrent après lui.

(1) La fin de ce verset manque dans la version arabe[2].

(2) Vers. arabe[1]: comme les lampes du ciel; — version syriaque latine et arabe[2]: au-dessus des étoiles.

(3) Vers. latine, syriaque, arabe[1]: Quand pendant notre vie nous faisons le mal, nous ne pensons pas à ce que nous commencerons à souffrir après la mort.

(4) Vers. arabe[2]: La vie est meilleure pour vous que la mort, ne mourez pas.

26. Non plus que moi qui leur parlais. Il n'y aura pas de tristesse au sujet de leur perte... (1) pour la vie de ceux qui croient.

27. Seigneur, lui dis-je, je sais que maintenant le Très-Haut est appelé le Clément, parce qu'il a eu pitié de ceux qui sont toujours comme s'ils n'étaient rien ;

28. Le Compatissant, parce qu'il a pitié de ceux qui se tournent vers sa loi (2) ;

29. Le Patient, parce qu'il a montré envers ceux qui péchaient la même patience qu'envers ses enfants (3) ;

30. Le Généreux, parce qu'il a donné à ceux que je t'ai dits selon ce qu'ils méritaient par leurs actions (4);

31. Très Miséricordieux, parce qu'il prodigue sa miséricorde *à ceux qui existent* (5), autant à ceux qui désobéissent qu'à ceux qui sont dignes d'éloges.

32. Car s'il ne prodiguait sa miséricorde, le

(1) La lacune de l'éthiopien est comblée ainsi qu'il suit : vers. syriaque et latine ; comme il y aura de la joie pour le salut de ceux qui ont obéi. — Vers. arabe[1] : Aussi je ne suis pas triste et je ne contredis pas à leur perte, mais je me réjouis, car leurs cœurs ne sont pas soumis à ce qui est bon. Ce passage est altéré dans la version arabe[2].

(2) Ce verset manque dans la version arabe[2].

(3) Vers. latine : envers ses œuvres. — Vers. arabe[1] envers leurs œuvres.

(4) Vers. syriaque et latine : Parce qu'il veut donner au lieu de réclamer. Ce verset manque dans la vers. arabe[2].

(5) Vers. syriaque, latine et arabe[2] : A ceux qui ont vécu, comme à ceux qui vivront.

monde ne pourrait subsister, non plus que ceux qui l'habitent.

33. Il est généreux ; car s'il n'accordait pas par sa bonté que les pécheurs fussent allégés de leurs fautes, le genre humain ne vivrait pas (1).

34. Il est le juge, car s'il ne conservait pas l'œuvre qu'il a faite, il détruirait la multitude des impies, et il ne resterait de la foule qu'il a créée qu'un très petit nombre (d'hommes).

CHAPITRE VIII

1. Il me répondit : Le Très-Haut a fait ce monde pour beaucoup et le monde à venir pour peu.

2. Je vais expliquer cette figure devant toi ; Esdras, interroge la terre et elle te dira qu'elle donne la poussière dont on fait les vases, et la poudre d'or ; la première est bien plus abondante que la seconde.

3. Beaucoup y ont été créés, mais peu vivront.

4. Je repris : Que l'âme se réjouisse à cause de l'intelligence et que l'oreille boive la sagesse (2).

(1) Ce verset manque dans la version arabe[2].

(2) Vers. latine : Avale le sens, ô mon âme ; qu'elle dévore ce qui est sage. — Vers, syriaque : Absorbe le sens, ô mon âme ; ô mon

5. Car l'oreille est venue pour entendre et s'en va, malgré qu'il ne lui ait donné que peu de vie (1).

6. Seigneur, si tu le permets à ton serviteur, quand tu nous as donné le cœur et la pensée pour semer là où nous cultivons, nous semions pour récolter des fruits et pour qu'ils pussent vivre, (mais) tous (sont) morts alors que le monde portait le genre humain (2).

7. Car tous, nous sommes égaux; nous sommes, comme tu l'as dit : l'œuvre de tes mains.

8. Tu crées (l'homme) maintenant dans la matrice, tu lui fais un corps et des membres, tu lui donnes un cœur, tu le conserves dans le feu et l'eau. Pendant neuf mois elle porte ce que tu as créé et il est gardé par ta parole.

9. Puis, après que sa mère l'a mis au monde, après sa naissance et sa création.

10. Tu ordonnes que le lait coule de tous les membres vers ses mamelles, fruit du sein.

11. Pour allaiter pendant un certain temps celui que tu as créé; tu le fais grandir par ta miséricorde :

12. Tu le nourris de ta justice; tu l'instruis

cœur, bois l'intelligence. — Vers. arabe[2]: Alors je dis à mon âme : Vis désormais dans la pénitence pour bien comprendre.

(1) Vers. arabe[2] : Car ceux qui évitent la mort sont peu nombreux.

(2) Vers. syriaque et arabe[1] : pour que tout ce qui est corruptible, croyant revêtir la forme humaine, puisse vivre. Ce verset est complètement altéré dans la version arabe[2].

dans ta loi et tu le reprends par ta sagesse (1).

13. Ensuite tu fais périr celui que tu as créé et animé, ton serviteur !

14. Mais si tu détruis celui que depuis tant de jours tu as créé et formé, pourquoi l'as-tu créé ?

15. Maintenant, j'ai parlé en assurance, et toi, tu sais tout ; mais moi, je suis soucieux à cause de ton peuple,

16. Et de ton héritage : c'est là ce qui m'afflige (2).

17. C'est pourquoi j'ai commencé à t'implorer à cause de moi et à cause d'eux, car je vois notre chute, à nous qui habitons en ce monde,

18. Et j'entends la loi du monde futur.

19. Aussi écoute ma voix, entends ma prière et je parlerai devant toi.

Commencement de la prière prononcée par Esdras avant qu'il fût enlevé (3).

20. Seigneur, qui habites dans l'éternité (4), qui vois dans l'éther élevé ; Très-Haut qui résides au ciel,

21. Dont le trône est invincible, dont la gloire est infinie, dont les anges se tiennent debout avec effroi,

(1) Vers. syriaque et arabe [1] : Tu l'instruis dans ton intelligence. — Vers. arabe[2] : Tu le conduis dans ta justice.

(2) Vers. latine, syriaque, arabe[1] et arabe[2] ajoute : et d'Israël, c'est pourquoi je suis triste ; et de Jacob, c'est pourquoi je suis troublé.

(3) Cette phrase manque dans la version arabe[1].

(4) Vers. arabe[2] : qui es plus élevé que l'éther. Le reste du verset manque dans la même version.

22. Par l'ordre duquel existent le vent et le feu, dont la parole est ferme, dont le langage est durable,

23. Dont la loi est forte, dont les ordres sont terribles; tes décisions dessèchent les abîmes, ta colère fait fondre en eau les montagnes et la justice est ton témoignage (1).

24. Ecoute la parole de ton serviteur, entends les demandes de ta créature, prêt l'oreille à mon langage.

25. Tant que je serai en vie je te parlerai; tant que mon cœur existera, je te répondrai.

26. Ne considère pas les fautes de ton peuple, mais la justice de ceux qui t'ont servi.

27. Ne regarde pas l'œuvre des pécheurs (2), mais les douleurs de ceux qui ont gardé tes commandements.

28. Ne t'irrite pas à cause de ceux qui ont fait le mal devant toi, mais souviens-toi de ceux qui ont cru à ta loi dans leurs cœurs (3).

29. Ne veuille pas faire périr ceux qui se sont conduits comme des animaux, mais rappelle-toi et considère ceux qui ont embrassé ta loi avec un cœur serein (4).

30. Ne t'irrite pas contre ceux qui sont pires

(1) Ce verset est cité dans les *Constitutions Apostoliques*, VIII, 7.
(2) La première partie de ce verset manque dans la version arabe[2].
(3) Ce verset manque dans la version arabe[2].
(4) La seconde partie de ce verset manque dans la version arabe[2].

que les bêtes (1), mais aime ceux qui ont toujours eu confiance en ta gloire.

31. Mais nous et ceux qui nous ont précédés, nous avons commis des fautes mortelles; sois miséricordieux pour nous et ceux qui ont péché.

32. Car si tu as pitié de nous qui n'avons pas de bonnes actions, tu seras appelé en ce jour le Miséricordieux.

33. Pour les justes qui ont en réserve près de toi de bonnes actions, tu auras pitié d'eux à cause de leurs œuvres.

34. Qu'est-ce que l'homme pour t'irriter contre lui ? Qu'est-ce que la race mortelle pour exciter ton courroux ? (2).

35. En vérité, je le dis : il n'est pas parmi ceux qui ont été enfantés quelqu'un qui n'ait pas péché (3).

36. Par là, on connaîtra bien ta bonté, si tu as pitié de ceux qui n'ont pas de bonnes actions.

37. Il me répondit: En vérité, tu as parlé selon la justice ; il en est ainsi.

38. En vérité, je ne désire pas pour ceux qui ont péché la mort, ni le jugement, ni la destruction :

(1) Version arabe[2] : Ne punis pas les animaux à cause des fautes des hommes.

(2) La fin de ce verset manque dans la version arabe[1].

(3) La version latine ajoute : parmi ceux qui avouent, quelqu'un qui n'ait pas commis de fautes. — La version syriaque, arabe[1] et arabe[2] ajoute : parmi ceux qui ont été, personne qui n'ait commis de fautes.

39. Mais je me réjouis à cause des justes (1), car ce sont ceux qui vivront et qui trouveront leur récompense.

40. Il en est comme tu as dit.

41. De même que le laboureur (2) sème beaucoup de semence et fait beaucoup de plantations, si c'en est le temps (3); toute la semence ne vivra pas ; toutes les plantes ne prendront pas racine, de même tous ceux qui sont en ce monde ne vivront pas.

42. Je lui répondis : Si j'ai trouvé grâce devant toi, (permets) que je parle.

43. *Si la semence du laboureur ne lève pas, il dit : Peut-être n'a-t-elle pas reçu de pluie, c'est pourquoi elle a péri* (4).

44. Mais l'homme que tu as fait de tes mains, que tu as formé à ta ressemblance, s'il est ton image et si tu as tout créé à cause de lui, pourquoi le compares-tu et le fais-tu ressembler à la semence du laboureur?

45. Loin de toi cela, Seigneur, mais épargne ton peuple ; sois clément pour ton héritage, car tu auras pitié de tes créatures.

46. Il reprit : Ce qui est en ce monde-ci est l'image de ceux qui l'habitent ; ce qui est dans

(1) La fin de ce verset manque dans la version arabe[2].

(2) La version arabe[2] ajoute : qui fume son champ.

(3) Version syriaque : en tout temps.

(4) Version latine, syriaque et arabe[1] : Si la semence du laboureur n'a pas reçu de pluie en son temps, comment sera-t-elle sauvée ? Elle périt même par trop de pluie.

ce monde-là est l'image de ceux qui s'y trouvent (1).

47. Mais tu es incapable d'aimer plus que moi mes créatures, et la plupart du temps, tu es comparable aux pécheurs, bien que tu n'en sois pas un,

48. Parce que tu t'es humilié, comme il te convenait et tu ne t'es pas considéré comme les justes pour être loué davantage.

50. Les coupables qui habiteront le monde aux jours suprêmes, souffriront beaucoup parce qu'ils s'avancent avec beaucoup d'orgueil (2).

51. Toi, comprends pour toi, et recherche la gloire de ceux qui sont comme toi.

52 (3). Car c'est pour vous que le paradis a été ouvert, que l'arbre de la vie a été planté, que le monde futur a été préparé, que la joie a été ordonnée et établie; que la bénédiction s'est levée (4) ainsi que la bonté, et que la racine de la sagesse a été cueillie,

53. Que la maladie a été marquée d'un sceau, que la mort a été abolie, que l'enfer a été caché, que la corruption a été détruite,

54. Que la douleur a été oubliée, que le trésor de la vie a apparu.

(1) Version arabe[2]. Les semences et les plantes qui naissent ressemblent à ceux qui s'acquittent de leurs devoirs; celles qui périssent, à ceux qui sont sans force.

(2) Ce verset manque dans la version arabe[2]. Le reste du chapitre, à partir de ce verset, manque dans la version arabe[1].

(3) Le reste du chapitre, à partir de ce verset, manque dans la version arabe[2].

(4) Vers. syriaque : que la ville a été construite.

55. Ne recommence pas à t'enquérir davantage de la multitude de ceux qui périront.

56. Car, ayant reçu la liberté, ils ont méprisé le Très-Haut, dédaigné sa loi, abandonné sa voie.

57. Après avoir foulé les justes aux pieds, ils ont dit en eux-mêmes :

58. Nous ne voulons pas de Dieu, alors qu'ils savaient qu'ils mourront.

59. Aussi, de même que ce bien vous est réservé, de même la perte leur est destinée. [Le Très-Haut ne veut pas que tous les hommes périssent] (1).

60. Car après avoir été créés, ils ont profané le nom de leur créateur ; ils n'ont pas rendu grâce à celui qui les avait formés.

61. Maintenant leur châtiment est proche ; je n'ai pas dit cela à beaucoup, mais à toi et au petit nombre de ceux qui sont comme toi.

62. Je lui dis : Seigneur, tu viens de m'indiquer la multitude des signes que tu feras aux jours suprêmes, mais tu ne m'as pas indiqué à quel moment ils auront lieu.

(1) Le passage entre crochets qui manque en éthiopien est donné par la version latine et syriaque.

CHAPITRE IX

1. Il me répondit : Calcule toi-même, et, quand tu auras vu l'accomplissement d'une partie des signes que je t'ai indiqués (1),

2. Sache alors qu'est arrivé le temps fixé où le Très-Haut doit examiner le monde qu'il a créé.

3. Quand des tremblements de terre apparaîtront dans chaque pays ; quand les peuples seront troublés ; les nations mêlées ; quand les rois se combattront, quand les princes seront effrayés (2),

4. Sache alors que le Très-Haut a parlé de tout cela avant le temps (3).

5. De même que tout ce qui existe au monde a son principe dans la parole et sa fin dans la manifestation (4).

6. De même le monde du Très-Haut a son principe dans le discours, les signes et la puissance, sa fin dans l'œuvre et le miracle.

7. Celui qui se sauvera et qui pourra échapper

(1) La version arabe[1] ne donne que la fin de ce verset.

(2) Cf. Mathieu, XXIV, 7.

(3) La vision arabe[2] ajoute : Car moi, le Seigneur, j'ai parlé depuis le commencement du monde pour que tu connaisses ce qui est passé et ce qui a suivi.

(4) Dans la version arabe[2], ce verset est réuni au suivant et altéré : « Les temps que j'ai annoncés seront connus au moment de leur disparition ».

grâce à ses actions et à la foi dans laquelle il croit (1),

8. Celui-là évitera les tourments que je t'ai dits, verra la vie sur la terre et dans les limites que je me suis consacrées en dehors de ce monde (2).

9. Alors en voyant cela, ceux qui ont méprisé mes prescriptions s'affligeront ; ceux qui ont négligé mon parti et qui m'ont méprisé seront tourmentés par le jugement.

10. Alors, tous ceux qui m'ont ignoré pendant leur vie, tandis que je les protégeais ;

11. Tous ceux qui s'enorgueillissaient contre moi, alors qu'ils étaient libres,

12. Et que ma patience leur était ouverte ; ceux qui ne m'ont pas connu, mais qui m'ont négligé, il faudra qu'ils me connaissent après leur mort.

13. Pour toi, ne cherche pas comment les pécheurs seront jugés, mais cherche comment vivront les justes dans leur monde, car c'est à cause d'eux qu'il existe.

14. Je lui répondis en ces termes :

15. J'ai dit autrefois et je le dis encore : Ceux qui périront seront plus nombreux que ceux qui vivront,

(1) La première partie de ce verset manque dans la version arabe[2].

(2) La fin de ce verset ainsi que ce qui suit jusqu'au 13 manque dans la version arabe[2].

16. De même que le flot l'emporte sur une goutte.

17. Tel sol, telle semence, me dit-il (1) ; tels actes, telle sentence ; le champ est suivant le calcul de son laboureur ; suivant ses jours était le monde

18. Que j'avais préparé avant que n'existât le leur, celui dans lequel ils habitent ; il n'y avait personne pour me contredire alors ; car personne n'existait, absolument personne (2),

19. Après qu'ils eurent été créés dans un monde préparé et devant une table perpétuelle, suivant une loi où il n'y avait pas trace de mort pour leurs actions (3),

20. Lorsque j'ai vu le monde, il avait péri ; alors ils étaient tourmentés en raison des actions qu'ils avaient semées sur la terre (4).

21. Je suis venu et je n'ai eu pitié que de très peu (5) ; j'ai épargné pour moi un grain de la vigne et une tige de la forêt épaisse.

(1) La version syriaque et latine, ajoute : Telles fleurs, telles couleurs ; tel ouvrier, tel parfum. Ce verset et le suivant sont altérés dans la version arabe[2].

(2) Version arabe[2] : De même que le laboureur rassemble dans son aire la moisson de sa terre, de même je rassemblerai toutes mes créatures dans le monde futur que j'ai créé et institué.

(3) Vers. latine, syriaque et arabe[1] : ils sont devenus périssables par leurs actions. — Vers. arabe[2] : De même qu'il y a pour le laboureur un moment pour semer et moissonner, de même, j'ai préparé ce monde pour la fatigue et le travail, et je réunis mes créatures pour le destin que j'ai voulu leur assigner.

(4) Ce verset est complètement modifié dans la version arabe[2].

(5) Cette phrase manque dans la version arabe[2].

22. Périsse cette multitude d'êtres créés inutilement et puisse être conservée (1) ma graine, une tige qui s'est fortifiée avec beaucoup de peine.

23. Toi, si de nouveau tu jeûnes et tu pries pendant sept jours,

24. Si tu vas dans le désert où n'est construite aucune demeure ; si tu manges seulement des fruits sauvages ; si tu ne te nourris pas de chair, si tu ne bois pas de vin (n'ayant pour nourriture que) les fruits des arbres,

25. Prie continuellement vers le Très-Haut ; je viendrai et je te parlerai.

26. Alors j'allai dans le désert dont le nom est Arfad (2) comme il m'avait ordonné ; je demeurai dans la prairie ; je me nourris de fruits sauvages et ce que je mangeais me rassasiait.

27. Après sept jours, tandis que j'étais couché dans l'herbe et que mon cœur était troublé comme auparavant.

28. J'ouvris la bouche ; je commençai à parler devant le Très-Haut et je lui dis :

29. Seigneur, mon Dieu, tu as apparu à nos pères dans la solitude, dans la terre déserte où il n'y avait ni forêt ni herbe.

30. Et tu as dit : Israël, écoute-moi (toi, se-

(1) Version arabe[1] : Je ferai périr... et je conserverai... Vers. arabe[2] : tandis que le reste des hommes fut enlevé et supprimé de la surface de la terre.

(2) Vers. latine : Ardat ; vers. arabe[1] : Araab ; vers. arabe[2] : El Mouchir.

mence de Jacob) (1) prête l'oreille à ma voix.

31. Je sèmerai ma loi parmi vous ; elle portera des fruits en vous et par elle vous serez illustres en ce monde.

32. Mais nos pères, ayant reçu la loi, ne l'ont pas gardée ; ils ne sont pas restés dans ton parti (2). Alors le fruit de la loi n'a pas été perdu, car il n'était pas possible qu'il fût perdu, puisqu'il vient de toi.

33. Ceux qui l'avaient reçu ont péri pour n'avoir pas gardé ce que tu avais semé parmi eux.

34. Car c'est la loi ; (de même que) la terre après avoir reçu la semence ; la mer, après avoir été sillonnée par le navire ; le vase, après qu'on y a placé de la nourriture ;

35. Après que le moment est venu de périr, soit pour cette semence, soit pour ce qui a été placé (dans le vase), [tout cela est détruit, mais ce qui les a reçus subsiste ; mais il n'en est pas de même de nous.

36. Nous qui avons reçu ta loi et qui avons péché, nous périssons avec notre cœur qui l'a reçue.

37. Ta loi ne périt pas, mais subsiste dans toute sa gloire] (3).

(1) Le passage entre crochets qui manque dans l'éthiopien, est donné par la version syriaque, latine et arabe[1].

(2) La fin du verset manque dans la version arabe[2].

(3) Le passage entre crochets qui manque dans la version éthiopienne est donné par la version latine, syriaque, arabe[1] et arabe[2].

38. Je regardai ensuite de mes yeux, et je vis à ma droite une femme qui pleurait et poussait de grands cris : son âme était très affligée ; ses vêtements étaient déchirés et sa tête couverte de cendres.

39. Les pensées qui m'agitaient me laissèrent ; je me tournai vers elle et je lui dis :

40. Pourquoi pleures-tu ? Pourquoi ton âme est-elle affligée ?

41. Elle me dit : Laisse-moi, mon Seigneur, laisse-moi pleurer sur moi-même et augmenter ma douleur, car je suis très triste et mon âme est affligée.

42. Je repris : Dis-moi, qui es-tu ?

43. Elle me répondit : J'ai été autrefois stérile, tandis que je suis restée trente ans avec mon mari.

44. Continuellement, pendant ces trente ans, je priais le Très-Haut nuit et jour.

45. Après ces trente ans, le Seigneur entendit sa servante, vit ma tristesse et considéra mon tourment et ma douleur, il me donna un fils de qui je me réjouis beaucoup ainsi que mon mari et tous les gens de ma ville et je louai le Seigneur.

46. Je nourris mon enfant avec beaucoup de peine :

47. Quand il eut grandi, je le mariai et je fis un festin.

CHAPITRE X

1. Puis, lorsqu'il entra dans la chambre à coucher, il tomba et mourut.

2. Alors nous éteignîmes nos lumières et nous nous mîmes à pleurer. Tous les gens de ma ville vinrent me parler et je gardai le silence jusqu'à la nuit du lendemain.

3 Quand les gens se furent tus et eurent cessé de m'exhorter (1) ; je me levai la nuit, je m'enfuis [telle que tu me vois] (2) et je vins dans ce désert.

4. J'ai résolu de ne plus entrer dans une ville, mais de demeurer ici sans manger ni boire, de jeûner continuellement et de me lamenter jusqu'à ce que je meure.

5. Les pensées qui m'agitaient m'abandonnèrent et je lui répondis [avec colère] (3).

6. O insensée entre toutes les femmes, ne vois-tu pas notre douleur et ce qui nous est arrivé.

7. A cause de Sion? car nous sommes tous dans le chagrin et nous ressentons une vive affliction.

(1) La version syriaque et arabe[2] ajoute « et crurent que je m'étais endormie ».

(2) Le passage entre crochets qui manque en éthiopien, est donné par les versions arabe[1], arabe[2], latine et syriaque.

(3) Ces mots qui manquent en éthiopien sont donnés par la version latine, syriaque et arabe[1].

8. Et maintenant, est-il juste que tu t'affliges et que tu te lamentes ? alors que nous sommes tous affligés, toi tu pleures sur un seul enfant !

9. Demande à la terre et elle te le dira : En vérité, il serait convenable qu'elle s'affligeât pour tous ceux qui ont été enfantés sur elle,

10. Tous ceux qui autrefois ont été créés sur elle ! Voici que d'autres sont venus et tous ont rencontré complètement la perte et l'anéantissement.

11. Qui donc doit s'affliger le plus ? Celui qui a éprouvé de grandes pertes, ou bien toi qui te lamentes sur un seul (1).

12. Diras-tu : mon chagrin n'est pas comme celui de la terre, car moi j'ai perdu le fruit de mon sein que j'ai enfanté dans la peine et la douleur.

13. La terre de même que beaucoup viennent sur elle, de même ils passent.

14. Mais je te dis : De même que tu as enfanté dans la douleur, de même la terre, à l'origine, a donné ses fruits à l'homme (2), selon ce qu'elle avait reçu de son Créateur.

15. Ecarte donc de toi ton chagrin et supporte patiemment ce qui t'arrive, ton tourment et ta peine.

16. Car, si tu reconnais que le Seigneur qui te

(1) Vers. arabe[2] : Il ne te convient pas de pleurer sur un seul.

(2) La fin du verset manque dans la version arabe[2].

regarde est juste (1), tu retrouveras ton fils en son temps et tu seras nommée parmi les femmes fidèles.

17. Va donc dans une ville retrouver ton mari.

18. Je n'agirai pas ainsi, me dit-elle ; je n'irai pas dans une ville, mais je mourrai ici.

19. Je me remis à lui parler :

20. Ne fais pas cela, mais écoute-moi ; compare-toi au jugement de Sion, console-toi en présence de (ce qui est arrivé) à Jérusalem.

21. Ne vois-tu pas comme notre sanctuaire a été détruit [nos autels démolis, notre temple abattu] (2),

22. Comme nos psaumes ont cessé, nos louanges se sont tues, notre gloire est tombée, nos flambeaux et nos lumières se sont éteints, l'arche de notre loi a été enlevée ; nos objets sacrés ont été souillés ; notre nom a été déshonoré ; nos hommes libres ont été humiliés ; nos prêtres ont été brûlés ; nos lévites ont été emmenés en captivité ; nos jeunes gens ont été réduits en esclavage ; nos petits enfants ont été enlevés ; nos héros privés de force ?

23. Et, ce qui est plus fort, Sion a été marquée du sceau ; sa gloire l'a abandonnée et nous avons passé sous la domination de nos ennemis.

(1) Vers. arabe^2 : Car tu as résisté à Dieu.

(2) Le passage entre crochets qui manque en éthiopien est donné par la version latine, syriaque, arabe^1 et arabe^2.

24. Rejette loin de toi ton excessive affliction, écarte de toi cette grande douleur, afin que le Très-Haut, le Fort te pardonne et te soulage de ta peine.

25. Tandis que je lui parlais, son visage brilla tout à coup et son aspect fut comme celui d'un éclair : je redoutai fort d'être près d'elle et mon âme fut effrayée. Qu'est-ce que cela ? me dis-je.

26. Elle poussa tout à coup un grand cri qui retentit d'une manière forte et effroyable, tellement que la terre trembla à sa voix.

27. Quand je regardai, la femme n'était plus là ; il y avait une ville construite ; je vis l'immense emplacement de ses fondations ; j'eus peur et je poussai un grand cri

28. En disant : Où est l'ange Uriel (*Ourâèl*) qui est venu précédemment vers moi ? Pourquoi m'a-t-il fait rechercher tout ceci, pour que la fin de ma vie soit en proie aux soucis et ma prière à l'opprobre ?

29. Tandis que je parlais ainsi, cet ange qui était venu précédemment s'approcha de moi.

30. Il me trouva étendu comme un cadavre privé de sentiment ; il me prit par la main droite, me donna des forces, me releva droit sur mes pieds.

31. Et me répondit : Que t'est-il arrivé ? Qu'est-ce qui te trouble ? Pourquoi as-tu perdu l'esprit ?

32. C'est parce que tu m'as délaissé et aban-

donné ; je suis sorti dans le désert comme tu me l'avais dit et j'ai vu des choses incompréhensibles.

33. Lève-toi, me dit-il, et je te parlerai en homme (1).

34. Je lui répondis : Parle, mon Seigneur, mais ne m'abandonne pas de peur que je meure subitement.

35. Car j'ai vu ce que je n'avais jamais vu ; j'ai entendu ce que je ne comprenais pas.

36. Mais peut-être mon esprit a-t-il déliré ? (2), mon âme a-t-elle rêvé ?

37. Maintenant je t'en prie, mon Seigneur, expose à ton serviteur l'explication de tout cela.

38. Il me répondit : Ecoute-moi et je t'instruirai sur tout ce que tu crains, car le Seigneur Très-Haut t'a révélé ce qui est un mystère caché,

39. En voyant ta justice, car tu t'affliges beaucoup au sujet de ton peuple ; tu t'attristes beaucoup au sujet de Sion.

40. Voici ce qui en est : Cette femme que tu as vue d'abord

41. Ainsi affligée et que tu t'es mis à consoler,

42. Puis, cette femme qui a disparu tandis que tu la regardais et qui a été remplacée par une ville forte,

(1) Version arabe[2] : Raconte-le donc.
(2) La fin du verset manque dans la version arabe[2].

43. Quand elle te parlait de son chagrin à cause de son fils,

44. Cette femme que tu as vue, c'est Sion, qui t'apparaît maintenant comme une ville forte.

45. Ce qu'elle t'a dit : J'ai été stérile 30 ans, cela signifie que le monde a duré 3000 ans pendant lesquels on n'offrait pas de sacrifices.

46. Après 3000 ans, Salomon a bâti une ville et institué le sacrifice. C'est ce que signifie le fils enfanté par la femme stérile.

47. Ces paroles : Je l'ai nourri avec beaucoup de peine, désignent l'état dans lequel est demeuré Jérusalem.

48. Ce qu'elle t'a dit : Le jour où mon fils est entré dans la chambre nuptiale, il est mort et cette douleur m'est arrivée ; cela signifie la ruine de Jérusalem.

49. Quand tu as vu ce qui était d'elle et comme elle pleurait son enfant, tu as commencé à la consoler de sa douleur.

50. Le Seigneur Très-Haut, voyant que tu t'affligeais de toute ton âme à cause d'elle, t'a montré l'éclat de sa gloire et la splendeur de sa beauté.

51. (1) C'est pourquoi je t'ai dit : Reste dans un désert où il n'y a pas de maison bâtie.

52. Car je connaissais tout ce que le Seigneur te montrerait.

(1) Les versets 51 et 52 et le commencement du verset 53 manquent dans la version arabe[2].

53. C'est pourquoi je t'ai dit: Va ici, là où il n'y a pas de fondements de muraille.

54. Car il ne se pouvait qu'il y eût une fondation d'œuvre humaine là où le Seigneur te montrerait [quelque chose] (1).

55. Ne crains donc pas ; que ton cœur ne soit plus effrayé ; va, contemple sa lumière et la force de ses fondements [autant que tes yeux sont capables de voir] (2).

56. Et écoute de toutes tes oreilles autant que tu le pourras,

57. Car tu es plus heureux que beaucoup, et tu as été nommé auprès du Seigneur comme peu l'ont été (3).

58. Passe ici la nuit de demain.

59. Le Seigneur Très-Haut te fera voir en songe ce qu'il fera suivant les époques déterminées (4) à ceux qui habitent dans le monde.

60. Je passai cette nuit et le lendemain comme il me l'avait ordonné.

(1) Le verset 54 manque dans la version arabe[2].

(2) Le passage entre crochets qui manque en éthiopien est donné par la version latine, syriaque, arabe[1] et arabe[2].

(3) Vers. arabe[2] : Tu es nommé Esdras et tu as entendu parler le Très-Haut.

(4) Vers. syriaque et arabe[1] : à la fin des temps — vers. arabe[2] : dans l'avenir.

CHAPITRE XI

1. Dans la nuit du lendemain, je vis en songe un aigle qui montait de la mer; il avait douze ailes et trois têtes.

2. Il s'envola avec ses ailes dans toute la terre; tous les saints du ciel soufflaient sur lui et les nuées se rassemblaient sur lui.

3. De ses ailes naissaient des têtes; et ces têtes étaient petites et minces (1).

4. Ces têtes étaient en repos; celle du milieu était plus grande que les autres, mais elle était tranquille avec elles.

5. Cet aigle volait avec ses ailes pour régner sur la terre et sur ses habitants.

6. De sorte que tout ce qui est sous les cieux lui était soumis; il n'y avait personne pour s'opposer à lui, personne de tout ce qui a été créé sur la terre.

7. Cet aigle se leva, se dressa sur ses serres, poussa un grand cri et dit à ses ailes :

8. Ne veillez pas toutes ensemble ; dormez chacune à votre tour et veillez à votre tour.

9. Sa dernière tête était la plus grande (2).

10. Tandis que je regardais, ce n'était pas de

(1) Version arabe[1] et arabe[2] : sortaient des ailerons.

(2) Vers. syriaque et arabe[1] : Que les têtes soient conservées jusqu'à la fin.

sa tête que sortait sa voix, mais du milieu de son corps.

11. Ces têtes (1) étaient au nombre de huit.

12. Alors une aile sortit du côté droit et régna sur toute la terre.

13. Lorsqu'arriva le temps fixé pour sa fin, elle disparut, si bien qu'on ne vit plus sa place; une autre sortit, régna longtemps et s'affermit.

14. Ensuite, quand son temps fut venu, elle disparut comme la première.

15. Une voix vint à elle et lui dit:

16. Ecoute, combien de temps tu as occupé la terre (2)! Je t'annonce ceci avant que tu périsses:

17. Personne après toi ne sera fort comme toi, pas même la moitié du temps que tu as duré.

18. Une troisième sortit, s'affermit, régna comme la première, puis elle disparut.

19. De même, toutes les ailes de l'aigle sortirent, régnèrent chacune et disparurent.

20. Toutes les ailes se levèrent du côté droit, chacune à son tour, pour se fortifier et régner; puis elles disparurent.

21. Il y en eut d'entre elles qui se levèrent, mais sans régner.

22. Après cela, les douzes ailes disparurent (3) ainsi que ses deux têtes.

(1) Version syriaque, arabe[1] et arabe[2]: ces ailerons; — version latine: ces plumes opposées.

(2) La fin du verset manque dans la version arabe[2].

(3) La fin du verset manque dans la version arabe[2].

23. Il ne resta dans le corps de cet aigle que les trois têtes qui dormaient et ses six têtes (1).

24. Ensuite deux de ces dernières se séparèrent, se tinrent dans celle qui était du côté droit et quatre restèrent à leur place.

25. Ces quatre prirent la résolution de se lever et de régner.

26. (2) L'une se leva, se dressa et disparut rapidement.

27. La seconde de même, et passa plus vite que la première.

28. Alors les deux qui restaient prirent la résolution de se lever et de régner.

29. Tandis qu'elles délibéraient, voici que s'éveilla une des trois têtes qui dormaient : c'était celle du milieu la plus grande de toutes.

30. Alors elle prit ces deux têtes avec elle (3).

31. Elle s'avança avec ses compagnes et dévora ces deux têtes (4) qui avaient délibéré de régner.

32. Cette tête occupa toute la terre, fit éprouver toute espèce de tourments à ceux qui l'habitaient et opprima le monde beaucoup plus que les ailes qui s'étaient dressées.

33. Après cela, cette tête du milieu disparut comme les autres.

(1) Vers. latine, syriaque et arabe[1] : Ses six ailerons. — Version arabe[2] : Il ne resta que deux ailes, outre l'aile, en sorte que le corps de l'aigle n'avait plus que les têtes muettes.

(2) Les versets 26 et 27 manquent dans la version arabe[2].

(3) Le verset 30 manque dans la version arabe[2].

(4) Version syriaque, latine, arabe[1] et arabe[2] : ailerons.

34. Les deux restèrent, et, comme elle, régnèrent sur la terre et sur ses habitants.

35. Puis, la tête du côté droit dévora celle du côté gauche.

36. J'entendis une voix qui me disait : Regarde devant toi et comprends ce que tu vois.

37. En regardant, je vis un lion qui vint du désert en rugissant, et je l'entendis parler, comme avec une voix humaine, et dire à cet aigle :

38. Ecoute, toi, je te parlerai : Voici ce que te dit le Très-Haut.

39. N'est-ce pas toi qui restes de ces quatre animaux que j'ai fait régner sur le monde (1), pour que la fin des jours arrive par eux.

40. Le quatrième étant arrivé à vaincre tous ces animaux qui ont fait subir au monde toute espèce de tourments et de souffrances ; tout le temps qu'il a habité le monde, il a habité avec injustice.

41. Il n'a pas jugé le monde avec équité.

42. Il a persécuté les justes, opprimé les innocents, haï les hommes vertueux, aimé les menteurs. Tu as détruit les refuges des justes ; tu as fait disparaître les remparts de ceux qui n'avaient pas péché contre toi.

43. Ton péché s'est levé vers le Très-Haut ; ton orgueil vers le Puissant.

44. Le Seigneur Très-Haut a regardé ses

(1) Cf. *Daniel*, ch. VII.

hommes (1), et voici que le monde est arrivé à son terme et a fini.

45. C'est pourquoi tu disparaîtras (2), aigle, ainsi que tes ailes pécheresses, tes têtes coupables, tes serres méchantes et ton corps pervers,

46. Afin que la terre soit en repos et délivrée de tous ses tourments, respirant loin de toi, qu'elle espère en la justice et la clémence de son Créateur.

CHAPITRE XII

1. Après qu'il eût dit ces mots *avec compassion* (3) à cet aigle,

2. Cette tête qui était restée disparut et ces ailes qui s'étaient retirées vers elles se dressèrent et se levèrent pour régner et leurs serres s'agitèrent (4).

3. Puis elles disparurent elles-mêmes ; leur corps fut consumé ; la terre ressentit une violente secousse, moi-même je fus effrayé de la

(1) Vers. latine et syriaque : ses temps. — Vers. arabe^2 : le temps qu'il avait fixé.

(2) Vers. arabe^2 Tu ne verras pas ce qui te plaira.

(3) Ces mots manquent dans la version syriaque, latine, arabe^1 et arabe^2.

(4) La fin de ce verset est altérée dans la version syriaque.

grandeur de ma recherche et je m'éveillai avec une grande terreur.

4. Je dis à mon âme : C'est toi qui m'as attiré tout cela en examinant les voies du Très-Haut.

5. Mon âme est devenue faible ; mon esprit, très tourmenté ; je n'ai plus la moindre force dans l'excès de la frayeur que je ressens cette nuit.

6. Je prierai le Très-Haut de me fortifier jusqu'au bout.

7. Seigneur, lui dis-je, mon Seigneur, si j'ai trouvé grâce devant tes yeux, si je suis heureux par devers toi, si ma prière est montée devant ta face,

8. Sauve-moi, fortifie-moi, explique à ton serviteur la signification de cette vision terrible afin que mon âme se réjouisse pleinement.

9. Car tu m'as rendu heureux en me montrant les derniers temps et ce qui arrivera à la fin de ce monde.

10. Il me parla ainsi (1) : Voici l'interprétation du songe que tu as vu :

11. L'aigle qui monte de la mer est le quatrième royaume qui est apparu à Daniel (*Danëèl*) ton frère, en songe.

12. Mais je ne le lui expliquai pas comme je vais le faire pour toi (2).

(1) La fin de ce verset manque dans la version arabe[2].

(2) La version arabe[2] dit par erreur : Je le lui ai expliqué comme je te l'ai expliqué la première fois.

13. Les jours viendront et il s'élèvera sur terre un royaume plus terrible que ceux qui l'ont précédé.

14. Douze rois y régneront.

15. Celui qui règnera le second règnera plus longtemps que les autres.

16. Voilà l'explication des douze têtes (1) que tu as vues.

17. Quant à ce que tu as vu parler, et la voix ne sortait pas de sa tête, mais du milieu de son corps :

18. Voici ce que c'est : Du sein de ce royaume surgiront de nombreuses luttes ; il sera ébranlé au point de tomber ; il ne tombera pas à ce moment, mais il demeurera dans sa puissance.

19. Quant aux têtes (2) que tu as vues sortir de ses ailes.

20. En voici l'explication : Huit rois se lèveront dont les années seront mauvaises et la durée, courte ; deux d'entre eux périront rapidement dans le temps fixé.

21. Quatre seront conservés jusqu'au moment où leur temps arrivera à sa fin ; deux seront gardés longtemps.

22. Les trois têtes endormies que tu as vues

23. Signifient ceci : A la fin des jours, le Très-Haut suscitera trois rois ; ils feront beau-

(1) Vers. latine, syriaque, arabe[2] : ailes.

(2) Version latine et syriaque : aux ailerons s'attachant à ses ailes.

coup d'innovations et feront éprouver à la terre

24. Et à ceux qui l'habitent une grande terreur, plus que tous leurs prédécesseurs; c'est pourquoi ils ont été appelés les têtes de l'aigle.

25. Or, ces têtes du royaume en seront la fin.

26. Pour ce que tu as vu d'une grande tête qui disparaît, cela signifie qu'un d'entre eux mourra dans son lit, mais dans les tourments.

27. Les deux qui restent périront par l'épée

28. Et un dernier périra par le glaive (1).

29. Les deux têtes (2) que tu as vues se retirer près de celles de côté droit,

30. En voici le sens : ce sont ceux que le Très-Haut garde pour les derniers jours, où sera le commencement de la fin; il y aura un grand trouble comme tu as vu.

31. Ce lion que tu as vu surgir du désert en rugissant, parler à cet aigle et lui reprocher ses fautes, tout ce que tu as entendu,

32. C'est celui (3) que le Très-Haut a gardé de la semence de David pour les derniers jours; c'est lui qui sortira, qui viendra, qui parlera (aux hommes) de leurs péchés, qui leur reprochera

(1) Vers. syriaque et latine : Le glaive de l'un dévorera son compagnon, mais il périra lui-même par le glaive.

(2) Vers. latine, syriaque, arabe[1] : ailerons.

(3) Vers. latine : l'Oint; vers. syriaque : le Messie; vers. arabe[2] : le roi.

leurs fautes, qui entassera devant eux leur rétribution,

33. Qui d'abord les fera comparaître vivants en jugement, et après leur avoir fait ces reproches, il les perdra.

34. Pour ce qui est du reste du peuple, il (le Messie) rachètera miséricordieusement ceux qui seront sauvés dans mon domaine (1); il les tiendra en joie jusqu'à ce qu'arrive le jour du jugement dont je t'ai parlé auparavant.

35. Tel est le songe que tu as vu : telle est son explication.

36. Tu es le seul que le Très-Haut a jugé digne de connaître le mystère.

37. Ecris dans un livre tout ce que tu as vu, et place-le dans un endroit caché.

38. Instruis-en les sages de ton peuple que tu sais capable de garder ce mystère dans leur cœur.

39. Toi, reste encore ici pendant sept jours pour voir ce que le Très-Haut voudra te montrer.

40. Alors il partit. Quand le peuple entier eut appris que sept jours étaient passés et que je n'étais pas venu dans la ville, tous les gens, petits et grands, se rassemblèrent, vinrent me trouver et me dirent :

41. Quelle faute avons-nous commise envers toi, en quoi avons-nous péché à ton égard pour

(1) Version arabe[2] : ceux qui ont connu mes miracles.

que tu nous laisses et que tu habites en cet endroit ?

42. Car tu restes seul pour nous de tous les prophètes, comme une seule grappe de toutes celles qui ont été cueillies, comme une lampe dans un lieu de ténèbres, comme un port de navire dans l'abîme (1) ;

43. Ou bien, les maux que nous avons éprouvés ne sont-ils pas suffisants ?

44. Si tu nous abandonnes, il aurait mieux valu pour nous rester dans l'incendie de Sion.

45. Car nous ne sommes pas meilleurs que ceux qui sont morts là. Et ils pleurèrent avec de grands cris.

46. Je leur répondis : Soyez rassurés ; ne vous affligez pas, maison de Jacob,

47. Car notre mémoire est devant le Très-Haut, et celui qui ne nous a pas oubliés est fort.

48. Je ne vous abandonnerai pas ; je ne m'éloignerai pas de vous, mais je suis venu en cet endroit pour prier au sujet de la désolation de Sion et *chercher la clémence dans l'affliction de nos joies* (2).

49. Allez donc tous maintenant dans vos demeures et moi je viendrai vers vous après ces jours.

(1) Vers. latine et syriaque : contre la tempête.

(2) Vers. latine et syriaque : demander grâce pour l'humiliation de notre sanctuaire.

50. Les gens s'en allèrent dans leurs demeures comme je le leur avais dit.

51. Je restai dans le désert pendant sept jours selon ce qu'il m'avait ordonné, me nourrissant seulement de fruits sauvages, mangeant des herbes sauvages pendant tout ce temps.

CHAPITRE XIII

1. Après sept jours, j'eus un songe pendant la nuit.

2. Je voyais un grand vent sortir de la mer, dont tous les flots furent agités.

3. Je voyais ce vent sortir de la mer sous l'apparence d'un homme (1) : cet homme s'envola avec les nuages des cieux ; partout où il tournait son visage et regardait, tout ce qui était devant lui *s'en allait* (2).

4. Tous ceux contre lesquels sortait sa voix fondaient à l'entendre, comme fond la cire quand elle est approchée du feu.

5. Je vis ensuite une foule innombrable d'hommes se rassembler des quatre vents du

(1) Vers. syriaque et arabe[1] : faire sortir de la mer comme l'apparence d'un homme. Lacune dans la version latine.

(2) Vers. latine, syriaque et arabe[1] : tremblait.

ciel, pour combattre l'homme qui était sorti de la mer.

6. Alors il se construisit une grande montagne sur laquelle il s'envola.

7. Je cherchai à savoir d'où avait été construite cette montagne et je ne le pus.

8. Alors tous ceux qui s'étaient rassemblés pour lui faire la guerre en eurent grand peur, mais ils osaient le combattre.

9. Puis, quand ils l'attaquèrent et marchèrent contre lui, il ne dressa pas la main contre eux; il ne leva ni épée ni aucune arme.

10. Mais il fit sortir de sa bouche une vague de feu, une flamme de ses lèvres, et de sa langue, des charbons ardents comme un tourbillon; tout se mêla: ces vagues de feu, ces charbons ardents et ce fut comme une tempête.

11. Il descendit contre la multitude de ceux qui l'avaient attaqué pour le tuer, et les consuma tous, de façon qu'il ne resta rien d'eux, excepté la poussière de leur cendre et la fumée de leur incendie. Alors je fis attention.

12. Après cela, je vis cet homme descendre de cette montagne et il appela à lui beaucoup d'autres hommes pacifiques.

13. Beaucoup vinrent à lui, parmi lesquels il y en avait de joyeux, d'autres enchaînés. Comme j'étais très troublé, je m'éveillai et je priai le Très-Haut en ces termes:

14. Précédemment tu as montré ta gloire à

ton serviteur (1) et tu m'as accordé d'écouter ma prière.

15. Maintenant explique-moi la signification de ce songe.

16. Car, à ce que je pense, malheur à ceux qui existent en ces jours, et encore plus à ceux qui n'existent pas ! (2).

17. Ils sont tristes, ignorant ce qui leur est réservé dans les derniers jours, ce qui ne leur est pas encore arrivé.

18. Et (malheur à) ceux qui existent, car ils le savent déjà !

19. A cause de cela, malheur à eux ! car ils verront de grandes douleurs et de grands tourments, d'après ce que j'ai vu dans ce songe.

20. Mais il vaut mieux pour eux souffrir et arriver à cela que de passer de ce monde comme les nuages et ne pas savoir ce qui leur arrivera à la fin.

21. Il me répondit : Je t'expliquerai la signification de ton songe ; je t'expliquerai ce que tu m'as dit.

22. Relativement à ceux qui resteront et subsisteront (3), voici l'explication.

23. Ceux qui verront cette affliction dans ces jours, il les gardera (comme) ceux qu'aura atteints

(1) La version syriaque ajoute : Malgré mon indignité.

(2) Ce passage jusqu'au verset 20 est tronqué dans la version arabe[2].

(3) Vers. latine : qui ont été abandonnés. — Vers. syriaque : qui ne seront pas laissés. Ce verset manque dans la version arabe[2].

cette affliction, qui ont de bonnes œuvres et la foi dans le Très-Haut et le Tout-Puissant.

24. Sache que ces vivants seront beaucoup plus heureux que les morts,

25. Voici l'explication de ton songe (1): L'homme que tu as vu sortir de la mer,

26. C'est celui que le Très-Haut a gardé longtemps, afin de délivrer par lui le monde; c'est lui qui donnera des lois aux survivants.

27. Le feu, la flamme, les charbons que tu as vus sortir de sa bouche, comme un tourbillon;

28. Celui qui sans lever l'épée ni aucune arme a exterminé la foule de ceux qui l'attaquaient et qui venaient pour le tuer, en voici l'explication :

29. Les jours viendront où le Très-Haut délivrera ceux qui sont sur la terre.

30. [Il y aura un grand effroi sur les habitants de la terre] (2); alors ils songeront

31. A se faire la guerre les uns aux autres, cité contre cité, pays contre pays, peuple contre peuple, royaume contre royaume.

32. Lorsque cela aura lieu et lorsqu'arriveront les signes que je t'ai montrés précédemment, à ce moment apparaîtra cet homme (3).

(1) La première partie du verset manque dans la version arabe[2].

(2) Le passage entre crochets qui manque en éthiopien est donné par la version latine, syriaque, arabe[1].

(3) Versions latine et syriaque : mon fils que tu as vu comme un homme sortant de la mer. —Vers. arabe[2] : mon serviteur.

33. Quand tous les peuples entendront sa voix, ils abandonneront chacun leur pays et les guerres qu'ils ont entre eux.

34. Ils se rassembleront en une foule innombrable, comme tu as vu, et voudront le combattre.

35. Lui se tiendra sur le sommet de la montagne de Sion (1).

36. Sion viendra et apparaîtra à tous prête et fortifiée, comme tu as vu cette montagne, sortir par elle-même et être créée par la main des hommes.

37. C'est le Fils (2) qui reprochera au peuple les péchés de ceux qui étaient comme un tourbillon ; il entassera devant eux leurs mauvaises actions et le grave châtiment qui punira.

38. Ceux qui étaient comme la flamme, il fera disparaître avec leurs péchés ceux qui étaient comme des charbons ardents (3).

39. Quant à la foule pacifique que tu as vue se rassembler auprès de lui.

40. Ce sont les neuf tribus qui furent emmenées captives de leur pays au temps de Salmanasar (*Salmënâsor*), roi de Perse (4), qui les

(1) Vers. arabe^2 : Sur le sommet du Golgotha qui est Sion.

(2) Version syriaque et latine : Mon fils. — Version arabe^2 : mon serviteur.

(3) Vers. syriaque : Celui qui ressemble à la flamme les perdra sans peine par cette loi, qui est comparée à la flamme. — Vers. latine : Il les perdra ainsi que la loi. Ce verset est altéré dans la version arabe^2.

(4) Vers. latine et syriaque et arabe^2 : Au temps du roi Josias et

conduisit prisonnières dans son royaume.

41. Ceux-ci d'eux-mêmes conçurent ce projet d'abandonner la race de leur peuple et d'aller dans une terre qu'aucun homme n'habitait,

42. Afin de garder leur loi qu'ils n'avaient pas gardée dans leur pays.

43. Ils pénétrèrent par la passe étroite de l'Euphrate (*Efrat'is*).

44. Alors le Très-Haut fit pour eux un miracle ; il arrêta les sources du fleuve jusqu'à ce qu'ils furent passés (1).

45. Leur pays est à la distance d'une année et demie et son nom est Azâf (2).

46. Ils restèrent là jusque dans les derniers jours.

47. Puis quand ils seront sur leur retour,

48. Le Très-Haut arrêtera encore les sources du fleuve pour qu'ils puissent passer.

49. Quand il aura anéanti ces peuples nombreux qui se seront rassemblés contre lui, alors il affermira ceux qui seront restés ;

que Salbanasar (Var. Salmanasar) roi d'Assyrie. — Vers. arabe[1] : au temps du roi Sîsârâm, ceux que prit Salmânâs'âr, Asmonânâs'âr, roi de Syrie, que d'autres disent roi de Mossoul.

(1) Version arabe[1] : Il leur fit jaillir des sources du fleuve (ou de la mer) et l'eau courut au pays vers lequel ils se rendaient.

(2) V. arabe[2] et syriaque Arzal ; — vers. latine : Arzareth ; — V. arabe[1] Aksarara Fârâraouin. L'orthographe arabe rend impossible la conjecture Aqsaraï Kozarawin (le palais blanc des Khazars) aventurée sans la moindre vraisemblance par Gutschmid, *Kleine Schriften*, II, p. 279. Peut-être ce mot est-il une altération de celui d'Ararat. Il est à remarquer que Ptolémée (L. V, 13, 11) signale dans ces contrées une ville d'Arsarata (Ἀρσάρατα).

50. Alors il leur fera voir ses signes :

51. Je lui dis : Seigneur, explique-moi cela : pourquoi cet homme que j'ai vu sort-il de la mer ?

52. Il me répondit : De même que personne ne peut connaître ce qui est dans l'abîme de la mer, de même personne de ceux qui sont sur la terre ne peut connaître le Fils (1), sinon quand son temps et son jour seront venus.

53. Telle est l'explication du songe que tu as vu : c'est pourquoi je l'ai montré à toi seul,

54. Car tu as abandonné tes affaires pour suivre les miennes et rechercher ma loi.

55. Tu as disposé ta vie pour la connaître et tu as considéré la sagesse comme ta mère.

56. C'est pourquoi je t'ai montré cela en te récompensant après peu de jours, car j'aurai encore autre chose à te dire et je t'expliquerai des merveilles.

57. Je partis et je quittai ce désert en célébrant et en louant le Seigneur à cause de la gloire qu'il fait éclater chaque jour,

58. Et parce qu'il règle les années et ce qui arrive à son année (2). Je restai là trois jours.

(1) Vers. latine et syriaque : mon Fils.
(2) La première partie du verset manque dans la version arabe[2].

CHAPITRE XIV

1. Le troisième jour (1), tandis que j'étais sous un arbre.

2. Une voix m'arriva du côté de cet arbre, me disant : Esdras, Esdras ! Je répondis : Me voici, je me levai et me dressai.

3. La voix reprit : J'ai apparu à Moïse et je lui ai parlé du buisson, alors que mon peuple était esclave en Egypte (*Gëbs'*).

4. Je l'envoyai en message ; je fis sortir mon peuple d'Egypte, je le conduisis au mont Sinaï (*Sinâ*) et je l'établis longtemps près de moi (2).

5. Je lui racontai beaucoup de merveilles, je lui enseignai le mystère des jours, je lui fis connaître les derniers temps,

6. Et je lui donnai cet ordre : Raconte ceci, cache cela.

7. Et maintenant je te dis :

8. Les signes que je t'ai indiqués, le songe que tu as vu, l'explication que tu as entendue, garde-les dans ton cœur,

9. Car on t'enlèvera du milieu des hommes, et tu resteras avec mon Fils (3).

(1) Vers. arabe[1] : Le quatrième jour. La date n'est pas donnée dans la version syriaque.

(2) Vers. arabe[2] : Je le gardai près de moi 40 jours et 40 nuits.

(3) Vers. arabe[2] : Mon serviteur qui est semblable à toi.

10. Car la jeunesse de ce monde est passée et ses joues ont vieilli.

11. (1) Le monde, en effet, est divisé en dix parties, (2) et il est arrivé à la dixième.

12. Il est reste la moitié (3).

13. C'est pourquoi dispose ta maison, réjouis ses affligés, instruis ses sages et dépouille-toi de cette vie périssable ;

14. Laisse les pensée mortelles : rejette loin de toi le fardeau humain, *revêts l'immortalité* (4), abandonne les idées de tristesse et hâte-toi de partir de ce monde.

15. Car ce que tu as vu arriver de mal empirera encore.

16. En effet, à mesure que le monde vieillira et s'affaiblira, les maux de ses habitants se multiplieront,

17. La justice disparaîtra, le mensonge se dressera, cet aigle que tu as vu se hâte d'arriver.

18. Je lui répondis : Je parlerai devant toi.

19. Seigneur, j'irai, comme tu me l'as recommandé, enseigner au peuple ce qui en est maintenant, mais qui instruira ceux qui naîtront ensuite ?

20. Car le monde est dans les ténèbres et il

(1) Les versets 11 et 12 manquent dans la version syriaque. Ils sont remplacés par ce qui suit dans la version arabe[1] : La plus grande partie de sa durée est passée ; il n'en reste que peu.

(2) V. lat. douze parties.

(3) Ce verset manque dans la version arabe[2].

(4) Cette phrase manque dans la version syriaque, latine, arabe[1] et arabe[2].

n'y a pas de lumière pour ceux qui l'habitent.

21. Car ta loi a été brûlée ; il n'y a personne qui connaisse ce que tu as fait et ce que tu dois faire.

22. (1) Si j'ai trouvé grâce devant toi, envoie sur moi l'esprit saint et j'écrirai tout ce qui a eu lieu dans le monde depuis le commencement et tout ce qui était écrit dans la loi, afin que tous ceux qui veulent vivre puissent trouver la route de la vie.

23. La voix me répondit: Va, rassemble ton peuple et dis-lui de ne pas te chercher d'ici quarante jours.

24. Prépare-toi beaucoup de tablettes ; prends avec toi Soryâ, Dabryâ, Salâmyâ, Eqânân, Asalh'è (2), ces cinq hommes qui sont habiles à écrire.

25. Tu viendras ici et j'allumerai dans ton cœur la lampe de la sagesse et elle ne s'éteindra pas jusqu'à ce que tu aies terminé tout ce que tu dois écrire.

26. Quand tu auras fini, il est des choses que tu révèleras, d'autres que tu cacheras et tu donneras aux sages ; demain matin, tu commenceras à écrire.

27. Je partis comme j'en avais reçu l'ordre, je rassemblai tout le peuple.

(1) A partir du verset 22 jusqu'à la fin du verset 26, ce qui suit manque dans la version arabe[2].

(2) Version syriaque : Saria, Daria, Salamia, Helqana, Skiel. — Vers. latine : Sarea, Dabria, Selemia, Ethanus et Asihel. — Vers. arabe[1] : Sarân, Da (b) r (i) an, L. myan, (Q) arân, Asâl.

28. Et je lui dis: Israélites, écoutez ces paroles.

29. Vos pères sont restés jadis dans la terre d'Egypte et il (Dieu) les en a délivrés.

30. Ils ont reçu la loi de vie et ne l'ont pas gardée, et vous, leurs successeurs, vous leur avez désobéi.

31. Il nous a donné la terre; il nous a fait posséder par héritage le pays de Sion; vous et vos pères, vous avez fait le mal et vous n'avez pas gardé les voies que le Très-Haut (1) vous avait prescrites.

32. Comme il est un juge équitable (2), il vous a enlevé ce qu'il vous a donné en son temps.

33. Maintenant vous êtes ici et vos frères sont parmi vous (3).

34. Si vous soumettez vos cœurs, si vous corrigez vos esprits, si vous gardez vos vies, vous ne mourrez pas.

35. Car le jugement viendra après la mort et ne nous fera pas vivre. Alors apparaîtront les noms des justes; les actions des pécheurs seront découvertes.

36. Que personne d'entre vous ne vienne vers moi; ne me cherchez pas d'ici quarante jours.

37. Je pris ces cinq hommes comme j'en avais reçu l'ordre; nous allâmes dans le désert et nous y restâmes.

(1) Version syriaque : que Moïse, serviteur du Très-Haut.

(2) Cette phrase manque dans la version arabe[2].

(3) Vers. arabe[2] : Il vous a relégués ici et a chassé vos frères dans l'Extrême Orient.

38. Le lendemain, la voix arriva et m'appela : Esdras, ouvre ta bouche et bois ce que je te ferai boire.

39. J'ouvris la bouche : elle me tendit une coupe pleine d'eau dont la couleur ressemblait à du feu.

40. Je la pris et je la bus : mon cœur fut rempli de sagesse ; l'intelligence pesa dans ma poitrine ; mon esprit conserva le souvenir et se rappela.

41. Ma bouche s'ouvrit (1) et ne fut plus fermée.

42. Le Très-Haut donna la science à ces cinq hommes et ils écrivirent tous ces signes qu'ils ne connaissaient pas, chacun dans son ordre. Ils restèrent là (2) 40 jours, écrivant pendant la journée.

43. Le soir, ils prenaient de la nourriture ; pendant la journée je parlais, mais pendant la nuit je ne me taisais pas.

44. (3) Pendant ces quarante jours, 94 livres (4) furent écrits.

45. Quand ces quarante jours furent passés, le Très-Haut me parla ainsi : Ce que vous avez écrit (5) d'abord, fais-le connaître, et que celui

(1) La fin du verset manque dans la version arabe[1] et arabe[2].

(2) Vers. syriaque : Je restai.

(3) Le reste du chapitre manque dans la version arabe[2], mais se trouve dans un fragment d'un manuscrit de Berlin (Gildemeister, p. 40-41).

(4) Version latine : 904.

(5) Vers. syriaque : Ces 24 livres que vous avez écrits.

qui en est digne comme celui qui n'en est pas digne le lise.

46. Ceci, garde-le pour le donner aux sages du peuple.

47. On y trouve la lampe de lumière, la source de sagesse et une science comme un fleuve (1).

48 (2). J'agis ainsi la quatrième année des semaines d'années (3), 4000 ans après celle du jugement, le 10e jour des ténèbres, le 3e mois en 92 jours.

Alors Esdras fut enlevé et placé dans le pays de ceux qui lui ressemblent, quand il eut écrit tout cela. Il fut appelé l'écrivain de la sagesse du Très-Haut dans les siècles des siècles. Amen.

(1) Vers. arabe et saint Ambroise : comme une lumière.

(2) Le verset 48 et l'explicit manquent dans la version latine.

(2) Version syriaque : La 7e année de la 6e semaine, 5000 ans, 3 mois et 12 jours après la création. — Version arabe[2] ; La 7e année de la 6e semaine, 5000 ans 3 mois et 22 jours. — Vers. arabe[1]. Je vécus 70 ans, 5025 ans après la création, le 12 du 3e mois. Cf. *Daniel* IX, 24-27, *Koufalè*, Ch. L ; *Hénok*, XCI, 12-17.

APPENDICE I

VERSION LATINE

CHAPITRE I

1. Second livre du prophète Ezra, fils de Sarius, d'Azareus, fils d'Elchias, fils de Salame, fils de Sador, fils d'Acitob,

2. Fils d'Achias, fils de Finée, fils d'Héli, fils d'Amerias, fils d'Azicus, fils de Marimoth, fils d'Arna, fils d'Ozias, fils de Borith, fils d'Abisseus, fils de Finée, fils d'Eleazar,

3. Fils d'Aron, de la tribu de Lévi, qui fut captif dans le pays des Mèdes, sous le règne d'Artaxerxès, roi des Perses.

4. Le Seigneur m'adressa la parole en ces termes.

5. Va et annonce à mon peuple ses forfaits ; à ses fils, les fautes qu'ils ont commises contre moi, pour qu'ils les annoncent aux fils de leurs fils.

6. Les péchés de leurs pères se sont accrus chez eux ; ils m'ont oublié et ont sacrifié à des dieux étrangers.

7. Ne les ai-je pas tirés de la terre d'Egypte, de la maison d'esclavage ? Mais eux-mêmes m'ont irrité et ont méprisé mes avis.

8. Arrache les cheveux de ta tête, rejette tous les maux sur eux parce qu'ils ne m'ont pas écouté : c'est un peuple rebelle.

9. Jusques à quand les soutiendrai-je, eux que j'ai comblés de tant de bienfaits?

10. J'ai renversé à cause d'eux beaucoup de rois ; j'ai frappé Pharaon avec ses serviteurs et toute son armée.

11. J'ai détruit toutes les nations devant leur face ; en Orient, j'ai dispersé le peuple de deux provinces, Tyr et Sidon, et j'ai exterminé tous leurs adversaires.

12. Parle-leur et dis-leur : Voici ce que dit le Seigneur.

13. Je vous ai fait traverser la mer : je vous ai montré des forteresses ; je vous ai donné pour chef Moïse et pour prêtre Aron.

14. Je vous ai fourni de la lumière par une colonne de feu, j'ai fait en vous de grands miracles : vous m'avez oublié, dit le Seigneur.

15. Paroles du Tout-Puissant : La caille a été pour vous un signe ; je vous ai donné des camps pour vous protéger et là vous avez murmuré.

16. Ce n'est pas en mon nom que vous avez

triomphé de la perte de vos ennemis, mais vous avez murmuré alors.

17. Où sont les bienfaits que vous avez reçus de moi ? Ne poussiez-vous pas des cris vers moi quand vous aviez faim et soif, dans le désert, en disant :

18. Pourquoi nous as-tu amenés dans ce désert pour nous faire périr ? Il valait mieux pour nous être esclaves des Egyptiens que de mourir dans cette solitude.

19. J'ai eu pitié de vos gémissements : je vous ai donné la manne pour nourriture : vous avez mangé le pain des anges (1).

20. Quand vous aviez soif, n'ai-je pas fendu la pierre ? Les eaux n'ont-elles pas coulé à satiété ; je vous ai protégés avec les feuilles des arbres contre la chaleur.

21. Je vous ai partagé des terres fertiles ; j'ai abattu devant votre face les Chananéens, les Phérézéens et les Philistins. Que ferai-je encore pour vous, dit le Seigneur (2).

22. Paroles du Tout-Puissant : Quand vous étiez dans le désert, près du fleuve d'amertume, altérés et maudissant mon nom,

23. Je n'ai pas lancé le feu contre vous en échange de vos blasphèmes, mais, envoyant du bois dans l'eau, j'en ai fait un fleuve d'eau douce.

(1) Cf. *Psaumes*, LXXVII, 25.
(2) *Isaïe*, V, 4.

24. Que te ferai-je, Jacob ? Tu n'as pas voulu m'obéir, Juda ! Je me transporterai vers d'autres nations ; je leur donnerai mon nom pour qu'elles gardent mes lois.

25. Puisque vous m'avez abandonné, je vous abandonnerai ; quand vous me demanderez miséricorde, je n'aurai pas pitié de vous.

26. Quand vous m'invoquerez, je ne vous exaucerai pas ; vous avez souillé vos mains de sang (1), et vos pieds n'ont pas été lents à courir commettre des meurtres (2).

27. Ce n'est pas moi que vous avez abandonné : c'est vous, dit le Seigneur.

28. Paroles du Tout-Puissant : Ne vous ai-je pas priés, comme un père, ses fils ; une mère, sa fille ; une nourrice, ses nourrissons,

29. D'être mon peuple, tandis que je serais votre père ?

30. Je vous ai rassemblés comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes (3). Que vous ferai-je, maintenant ? Je vous chasserai de devant ma face.

31. Quand vous me présenterez des offrandes, je détournerai ma face de vous ; je repousserai vos jours de fêtes, néoménies et circoncisions charnelles (4).

32. Je vous ai envoyé mes serviteurs, les

(1) *Isaïe*, I, 15.
(2) *Psaumes*, XIII, 4.
(3) Cf. *Mathieu*, XXIII, 37 : *Luc*, XIII, 34.
(4) Cf. *Isaïe*, I, 11.

prophètes ; vous les avez pris, vous les avez égorgés, vous avez déchiré leurs corps, je vous réclamerai leur sang, dit le Seigneur (1).

33. Paroles du Tout-Puissant : Votre demeure est déserte (2) ; je vous pousserai comme le vent pousse la paille.

34. Vos fils n'engendreront pas, parce qu'ils ont négligé avec vous mes commandements et parce qu'ils ont fait le mal devant moi.

35. Je livrerai vos demeures à un peuple étranger qui me croit sans m'avoir entendu, à qui je n'ai pas montré ces signes et qui fera ce que je lui prescris.

36. Il n'a pas vu les Prophètes, mais il se rappellera leur antiquité.

37. J'atteste la grâce de ce peuple étranger dont les petits enfants sont transportés de joie ; sans m'avoir vu par les yeux de la chair, ils croiront en esprit ce que j'ai dit.

38. Maintenant, père, regarde avec gloire et contemple ce peuple qui vient de l'Orient.

39. Je lui donnerai pour chef, Abraham. Isaac, Jacob, Osée, Amos, Michée, Joel, Abdias, Jonas,

40. Nahum, Habacuc, Sophonias, Aggée, Zacharias et Malachie qui est appelé aussi l'ange du Seigneur (3).

(1) Cf. *Mathieu*, XXIII, 34-37 ; *Luc*, XIII, 34.
(2) *Luc*, XIII, 25.
(3) En hébreu : Malëak Iah (pour Iahweh).

CHAPITRE II

1. Voici ce que dit le Seigneur : J'ai tiré ce peuple de la servitude ; je lui ai envoyé mes commandements par mes serviteurs, les prophètes ; il n'a pas voulu les entendre, il a rendu mes projets inutiles.

2. La mère qui les enfantés leur a dit : Allez, mes fils, car je suis veuve et abandonnée.

3. Je vous ai élevés avec joie et je vous ai perdus avec tristesse et affliction, car vous avez péché devant le Seigneur Dieu et vous avez fait le mal devant moi.

4. Que ferai-je pour vous, à présent ? je suis veuve et abandonnée ; allez, mes fils, et demandez au Seigneur sa miséricorde.

5. Et toi, ô Père, je t'invoque comme témoin contre la mère des fils qui n'ont pas voulu conserver mon alliance.

6. Pour qu'ils soient livrés à la confusion, leur mère au rapt, et qu'ils manquent de postérité ;

7. Qu'ils soient dispersés parmi les nations, que leur nom soit effacé de la terre puisqu'ils ont méprisé mon alliance,

8. Malheur à toi, Assur, qui caches chez toi les méchants, race mauvaise, rappelle-toi ce que j'ai fait à Sodome et à Gomorrhe.

9. Dont le pays gît sous les morceaux de poix et les tas de cendres ; voilà comme je traiterai ceux qui ne m'ont pas écouté, dit le Seigneur tout-puissant.

10. Voici ce que le Seigneur dit à Ezra : Annonce à mon peuple que je lui accorderai le royaume de Jérusalem que je devais donner à Israël.

11. Je prends sur moi leur gloire et je leur donnerai les tentes éternelles que j'avais préparées pour eux.

12. L'arbre de la vie leur donnera son parfum (1) ; ils n'éprouveront ni peines ni fatigues.

13. Demandez et vous recevrez (2) ; priez que le nombre des jours soit diminué ; déjà le royaume est préparé pour vous ; veillez.

14. Atteste, atteste le ciel et la terre : j'ai laissé tout le mal et j'ai créé le bien, car je suis le Vivant, dit le Seigneur.

15. Mère, embrasse tes fils : élève-les avec joie comme les colombes ; affermis leurs pieds, car je t'ai choisie, dit le Seigneur.

16. Je ressusciterai les morts de leurs places ; je les ferai sortir de leurs monuments, car j'ai reconnu mon nom en eux.

17. Ne crains pas, mère des fils, car je t'ai choisie, dit le Seigneur.

18. J'enverrai pour t'aider mes serviteurs Isaïe

(1) Cf. l'arbre de la vie qui est dans le Paradis et dont mangera le vainqueur, *Apocalypse*, II, 7.

(2) *Jean*, XVI, 24 ; *Mathieu*, VII, 7.

et Jérémie sur le conseil desquels j'ai sanctifié et préparé pour toi douze arbres chargés de fruits divers,

19. Et autant de fontaines laissant couler du lait et du miel et sept montagnes immenses, couvertes de roses et de lis, où je remplirai de joie tes fils.

20. Rends justice à la veuve : juge le pupille, donne au pauvre, protège l'orphelin, habille celui qui est nu,

21. Soigne celui qui est brisé et faible : ne raille pas le boiteux, protège le manchot et guide l'aveugle vers la vision de ma lumière,

22. Protège dans tes murs le vieillard et le jeune homme.

23. Quand tu trouveras des morts, confie-les au sépulcre en le marquant et je te donnerai la première place dans ma résurrection.

24. Sois calme et tranquille, mon peuple, car ton repos viendra.

25. Bonne nourrice, nourris tes fils, affermis leurs pieds.

26. Aucun des serviteurs que je t'ai donnés ne périra (1) : je les chercherai au nombre des tiens.

27. Ne te laisse pas abattre ; quand viendra le jour de l'oppression et de la détresse, les autres pleureront et seront tristes, toi, tu seras gaie et dans l'abondance.

(1) Cf. *Jean*, XVII, 12.

28. Les nations seront jalouses et ne pourront rien contre toi, dit le Seigneur.

29. Mes mains te protègeront, de peur que tes fils ne voient la géhenne.

30. Egaie-toi avec tes fils, mère, car je te délivrerai, dit le Seigneur.

31. Rappelle-toi tes fils endormis, car je les tirerai des cachettes de la terre; je leur ferai miséricorde, car je suis clément, dit le Seigneur tout-puissant.

32. Embrasse tes fils jusqu'à ce que je vienne; annonce-leur ma miséricorde.

33. Moi, Ezra, j'ai reçu de mon Seigneur sur le mont Choreb, l'ordre d'aller à ces Israélites : quand je suis venu à eux, ils m'ont repoussé et ont rejeté ce que le Seigneur leur mandait.

34. C'est pourquoi je vous le dis, nations qui entendez et qui comprenez; attendez votre pasteur; il vous donnera le repos éternel; celui qui doit venir à la fin du siècle est proche.

35. Soyez prêts à recevoir la récompense de son règne, car une lumière perpétuelle brillera pour vous dans l'éternité du temps (1).

36. Fuyez l'ombre de ce siècle, recevez la joie de votre gloire; j'atteste ouvertement mon Sauveur.

37. Recevez le don du Seigneur et réjouissez-

(1) Cité dans l'antiphonaire pour la fête des Martyrs dans le temps pascal et dans l'office des morts. Cf. *Mathieu*, XIV, 16.

vous en rendant grâces à celui qui vous a appelés un royaume céleste (1).

38. Levez-vous, dressez-vous et voyez le nombre de ceux qui sont marqués pour le banquet du Seigneur.

39. Ceux qui se sont tirés des ombres des siècles, recevront du Seigneur de splendides tuniques.

40. Sion, reçois tous les tiens, enferme tes enfants vêtus de blanc qui ont accompli la loi du Seigneur.

41. Le nombre de tes fils que tu désirais est complet ; prie la domination du Seigneur de sanctifier ton peuple qui a été appelé dès l'origine.

42. Moi, Ezra, je vis sur la montagne de Sion une grande foule que je ne pus compter, et tous louaient le Seigneur par des cantiques (2).

43. Au milieu d'eux était un jeune homme d'une haute taille, plus grand que tous, qui plaçait des couronnes sur les têtes de chacun d'eux et s'élevait davantage ; j'étais saisi par cette merveille.

44. Alors j'interrogeai l'ange et lui dis : Qui sont ceux-ci, Seigneur ?

45. Il me répondit : Ce sont ceux qui ont déposé le vêtement mortel et ont reçu le vêtement

(1) Les vers. 36 et 37 sont cités dans l'*Introït* de la messe du mardi de la Pentecôte.

(2) *Apocalypse*, VII, 9.

immortel : qui ont confessé le nom de Dieu (1) ; maintenant, ils sont couronnés et reçoivent des palmes (2).

46. Je repris : Quel est ce jeune homme qui les couronne et leur donne des palmes dans les mains ?

47. Il me répondit : C'est le fils de Dieu qu'ils ont confessé dans le siècle. Alors je commençai à glorifier ceux qui avaient tenu courageusement pour le nom du Seigneur.

48. Alors l'ange me dit : Va, annonce à mon peuple quelles merveilles du Seigneur Dieu, et combien grandes tu as vues.

(1) Cf. *Apocalypse*, VII, 9, 13, 14.
(2) Cité dans l'office du commun des Apôtres.

APPENDICE II

VERSION LATINE

CHAPITRE XV

1. Répète aux oreilles de mon peuple les paroles de prophétie que je mettrai dans ta bouche dit le Seigneur.

2. Fais-les écrire sur du papier, car elles sont fidèles et vraies.

3. Ne crains pas les mauvais desseins contre toi ; que les incrédulités de tes contradicteurs ne te troublent pas.

4. Car tout incrédule mourra dans son incrédulité.

5. Voici, dit le Seigneur, que j'amène sur le globe les maux, le glaive, la faim, la mort, la perdition.

6. Parce que l'injustice a établi sa domination sur toute terre et y a accompli ses œuvres mauvaises.

7. C'est pourquoi, dit le Seigneur,

8. Je ne me tairai pas sur les impiétés de ceux qui agissent sans religion et je ne supporterai pas les injustices qu'ils pratiquent. Voici que le sang innocent et juste crie vers moi, que les âmes des justes crient continuellement.

9. Je me vengerai, dit le Seigneur, et je leur demanderai compte de tout sang innocent.

10. Voici que mon peuple est conduit comme un troupeau à la mort; je ne souffrirai plus qu'il habite dans la terre d'Egypte.

11. Je l'en retirerai d'une main puissante et d'un bras élevé ; comme autrefois, je frapperai l'Egypte de plaies et je ravagerai toute sa terre.

12. Qu'elle pleure, elle et ses fondements, sous les coups du châtiment dont la frappe le Seigneur.

13. Que pleurent ceux qui cultivent la terre, car leurs semailles manqueront et leurs bois seront ravagés par la nielle, la grêle et un astre terrible !

14. Malheur au siècle et à ceux qui l'habitent!

15. Parce que le glaive et leur écrasement sont proches ; les nations se lèveront l'une contre l'autre pour le combat, le fer à la main.

16. Les hommes seront en proie au bouleversement; les uns luttant contre les autres n'auront plus souci de leur roi, ni des chefs des grands dans leur puissance.

17. L'homme désirera aller dans la ville et ne le pourra.

18. Les cités seront troublées à cause de leur orgueil; les maisons seront détruites; les hommes craindront.

19. L'homme n'aura pas pitié de son prochain envahissant les demeures des autres, l'épée à la main pour piller leur subsistance, à cause de la faim et de la grande désolation.

20. Voici, dit Dieu, que je rassemble tous les rois de la terre de l'Orient, du Midi, du Sud-Est et du Sud-Ouest pour les effrayer, pour user des représailles envers eux.

21. Ce que jusqu'aujourd'hui ils ont fait à mes élus, ainsi je leur ferai et je leur rendrai.

22. Voici ce que dit le Seigneur: Ma main n'épargnera pas les pécheurs; le fer ne cessera de frapper ceux qui ont répandu sur terre le sang innocent.

23. Le feu de sa colère sortit et dévora les fondements de la terre et les pécheurs comme de la paille allumée.

24. Malheur à ceux qui pèchent et qui n'observent pas mes prescriptions, dit le Seigneur!

25. Je ne les épargnerai pas. Retirez-vous, fils ingrats, ne souillez pas ma sainteté.

26. Car le Seigneur a connu tous ceux qui l'abandonnent ; c'est pourquoi il les a livrés à la mort et au trépas.

27. Déjà les maux sont venus sur le globe; vous demeurerez en eux, car Dieu ne vous délivrera pas, parce que vous avez péché contre lui.

28. Voici une vision horrible dont la face vient de l'Orient.

29. Les nations des dragons des Arabes sortiront dans une foule de chars ; leur sifflement se répandra sur la terre dès le jour de leur départ pour effrayer et purifier tous ceux qui les entendront.

30. Dans leur fureur aveugle, les Carmoniens sortiront comme des sangliers de la forêt, arriveront en grande force, leur livreront bataille et, de leurs dents, ravageront une partie de la terre des Assyriens.

31. Après cela, les dragons se souvenant de leur naissance, l'emporteront et se réuniront en une force considérable pour les poursuivre.

32. Ceux-là seront troublés et se tairont devant leur puissance, ils tourneront leurs pieds vers la forêt.

33. Alors un espion, venu du pays d'Assyrie, les tiendra bloqués, détruira l'un d'eux, la crainte et la terreur se répandront dans leur armée et l'incertitude parmi leurs chefs.

34. Voici un nuage, venant de l'Orient et du Nord, jusqu'au Midi; son esprit est affreux, plein de colère et de tempête.

35. Les nuées se heurteront et répandront sur terre une masse d'étoiles et même leur étoile; le sang versé par le glaive montera jusqu'au ventre du cheval.

36. Jusqu'à la cuisse de l'homme et la sangle

des chameaux; il y aura une grande crainte et une grande frayeur sur la terre.

37. Ceux qui verront cette colère seront remplis d'horreur et l'effroi les saisira. Après cela, de nombreux nuages

38. Seront mis en mouvement du côté du Midi et du Nord, et d'autres, du côté de l'Occident.

39. Mais les vents venus de l'Orient l'emporteront, le repousseront, lui et la nuée qu'il avait suscitée dans sa fureur et l'astre qui annonçait la destruction vers l'Orient et l'Occident sera obscurci.

40. De grandes et puissantes nuées, pleines de colère, s'élèveront ainsi qu'un astre pour ravager la terre et ceux qui l'habitent, et répandront sur tout ce qui est haut et élevé une terrible influence sidérale.

41. Le feu, la grêle, les épées volantes et des masses d'eau, de façon à remplir toutes les plaines et toutes les rivières de leur déluge.

42. Ils renverseront les villes, les murs, les montagnes, les collines, les forêts, les herbes des prés et les récoltes.

43. Ils passeront sans relâche jusqu'à Babylone et la briseront.

44. Ils se rassembleront autour d'elle, répandront sur elle l'influence sidérale et leur fureur; la poussière et la fumée monteront jusqu'au ciel et tous la pleureront aux alentours.

45. Et les survivants serviront ses destructeurs.

46. Et toi, Asie, associée à l'éclat de Babylone et à sa gloire,

47. Malheur à toi, misérable, parce que tu t'es assimilée à elle, parce que tu as orné tes filles pour plaire dans la fornication et te glorifier aux yeux de tes amants qui t'ont toujours désirée !

48. Tu as imité dans toutes ses œuvres et toutes ses inventions cette odieuse prostituée.

49. J'enverrai contre toi les maux, le veuvage, la pauvreté, la faim, le glaive et la peste pour ravager tes demeures et te faire subir la violence et la mort.

50. La gloire de ta force sera desséchée comme la fleur, quand se lèvera l'ardeur envoyée contre toi.

51. Tu seras affaiblie et appauvrie par les plaies, couverte de blessures, de façon à ne plus pouvoir recevoir les puissants et les amants.

52. Me serais-je ainsi acharné contre toi, dit le Seigneur,

53. Si en tout temps, tu n'avais pas égorgé mes élus, te glorifiant en battant des mains et réclamant leur mort quand tu étais ivre ?

54. Orne ton visage :

55. La récompense de ta fornication est dans ton sein, c'est pourquoi tu recevras ta rémunération.

56. Comme tu as traité mes élus, dit le Seigneur, ainsi Dieu te traitera ; il te livrera aux maux.

57. Tes enfants mourront de faim, et toi tu tomberas sous le fer; tes cités seront écrasées, tous ceux des tiens qui sont dans la plaine seront passés au fil de l'épée.

58. Ceux qui sont dans les montagnes mourront de faim; affamés de pain et altérés d'eau, ils mangeront leur propre chair et boiront leur propre sang.

59. Malheureuse! tu viendras la première et tu éprouveras des nouveaux maux.

60. Revenant de détruire Babylone, tes ennemis, sur leur passage, raseront cette ville oisive et détruiront une partie de ta gloire.

61. Démolie, tu seras pour eux comme de la paille et ils seront pour toi comme du feu.

62. Ils te dévoreront, toi, tes cités, ta terre, tes montagnes; ils brûleront tes forêts et tes arbres fruitiers.

63. Ils emmèneront tes fils en captivité; ils prendront ta fortune pour leur butin et détruiront la gloire de ta face.

CHAPITRE XVI

1. Malheur à toi, Babylone et Asie! Malheur à toi, Egypte et Syrie!

2. Couvrez-vous de sacs et de cilices et

pleurez vos fils ; pleurez sur eux, car votre ruine approche.

3. Le glaive a été tiré contre vous : qui pourrait le détourner ?

4. Le feu a été allumé contre vous : qui pourrait l'éteindre ?

5. Les maux ont été envoyés contre vous : qui pourrait les repousser ?

6. Quelqu'un pourrait-il repousser le lion affamé, dans la forêt, ou éteindre le feu dans la paille qui commence à brûler.

7. Quelqu'un pourrait-il repousser la flèche lancée par un fort archer ?

8. Le Seigneur Dieu envoie les maux ; qui pourrait les repousser ?

9. Le feu sortira de sa colère : qui pourrait l'éteindre ?

10. Il brillera, et qui ne le craindra pas ? Il tonnera, et qui ne sera pas saisi d'effroi ?

11. Le Seigneur menacera, et qui ne sera pas absolument broyé ?

12. La terre et ses fondements ont tremblé ; la mer a bouillonné hors de l'abîme, ses flots et poissons seront troublés par la face du Seigneur et la gloire de sa puissance.

13. Car sa main qui tend l'arc est forte ; les flèches qu'il lance sont aiguës ; elles ne manquent pas leur but, même lancées aux extrémités de la terre.

14. Voici que les maux sont envoyés ; ils ne retournent pas en arrière qu'ils ne soient venus sur la terre.

15. Le feu est allumé et ne s'éteindra pas qu'il n'ait consumé les fondements de la terre.

16. De même que la flèche lancée par un fort archer ne revient pas en arrière, de même les maux envoyés sur terre ne reviendront pas.

17. Malheur à moi ! Malheur à moi ! qui me délivrera dans ces jours ?

18. Commencement des douleurs (1) et de beaucoup de gémissements. Commencement de la famine et beaucoup périront ; commencement des guerres et les puissances craindront ; commencement des maux et tous trembleront.

19. Que fera-t-on, quand viendront ces maux ?

20. Voici que la famine, le fléau et les angoisses ont été envoyés comme des fouets pour corriger.

21. Mais au milieu de tout cela, ils ne se détourneront pas de leurs iniquités et ils ne se rappelleront pas toujours les fouets.

22. L'abaissement du prix sera tel sur la terre qu'ils s'imagineront que la paix leur est accordée, et alors la terre verra apparaître les maux, le glaive, la famine et de grands troubles.

23. La plus grande partie de ceux qui habitent la terre mourront de faim ; le glaive détruira ceux qui auront survécu.

24. Les morts seront jetés comme du fumier et il n'y aura personne pour les consoler : la

(1) Cf. *Matthieu*, XXIV, 8.

terre déserte sera abandonnée et ses villes renversées.

25. Il ne restera personne pour cultiver la terre et l'ensemencer.

26. Les arbres donneront des fruits ; et qui les récoltera ?

27. Le raisin mûrira, et qui l'écrasera ? car les endroits seront abandonnés.

28. L'homme désirera voir l'homme ou entendre sa voix.

29. Dix resteront d'une cité ; deux d'un champ ; ils seront cachés dans les forêts épaisses et les trous des rochers.

30. De même que dans une plantation d'oliviers, il reste trois ou quatre olives sur chaque arbre,

31. Ou de même que, dans une vigne vendangée, des grappes sont laissées par ceux qui l'ont examinée soigneusement ;

32. De même, en ces jours, trois ou quatre échapperont à ceux qui auront fouillé leurs maisons avec le fer.

33. La terre sera abandonnée et déserte ; les champs se couvriront de ronces ; les épines pousseront dans les routes et tous les sentiers parce qu'on n'y passera pas.

34. Les vierges pleureront n'ayant pas de fiancés ; les femmes pleureront, n'ayant plus d'époux ; les filles elles-mêmes pleureront n'ayant plus d'appui.

35. Leurs fiancés seront anéantis à la guerre et leurs maris détruits par la famine.

36. Ecoutez ces choses, connaissez-les, serviteurs du Seigneur.

37. Voici la parole du Seigneur, recueillez-la ; ne traitez pas de mensonges ce que vous dit le Seigneur.

38. Voici que les maux approchent et ne tardent pas.

39. De même qu'au neuvième mois, la femme enceinte d'un fils, quand approche l'heure de son accouchement, ressent, deux ou trois heures auparavant, de vives douleurs dans son ventre, et lorsque l'enfant sort, ses souffrances ne tardent pas d'un instant,

40. De même les maux ne tarderont pas à se répandre sur la terre ; le siècle gémira et les douleurs l'assiègeront.

41. Ecoutez cette parole, ô mon peuple ; préparez-vous au combat, et, dans les maux, soyez comme des étrangers sur la terre.

42. Que le vendeur agisse comme s'il fuyait, que l'acheteur ressemble à quelqu'un qui va perdre.

43. Que celui qui trafique soit comme n'en devant pas retirer de profit ; que celui qui bâtit le fasse comme s'il ne devait pas habiter.

44. Que celui qui sème soit comme s'il ne devait pas moissonner : que celui qui façonne sa vigne soit comme s'il ne devait pas vendanger.

45. Que ceux qui se marient soient comme s'ils ne devaient pas engendrer de fils; que ceux qui ne se marient pas soient comme des veufs,

46. Parce que ceux qui travaillent, travaillent sans objet.

47. Des étrangers moissonneront leurs fruits, enlèveront leur subsistance, renverseront leurs maisons, emmèneront leurs fils en captivité, car ils engendrent dans la famine et l'esclavage.

48. Et ceux qui trafiquent et le font dans les rapines, autant qu'ils orneront leurs villes, leurs demeures, leurs possessions et leurs personnes,

49. Autant je m'acharnerai contre leurs péchés, dit le Seigneur.

50. De même qu'une femme capable et bonne déteste une courtisane,

51. De même la justice est irritée contre l'injustice quand celle-ci se pare, et elle l'accuse en face quand vient celui qui proscrit tout péché sur la terre.

52. C'est pourquoi ne lui ressemblez pas dans ses œuvres.

53. Encore un peu, et l'injustice sera enlevée de terre et la justice règnera sur nous.

54. Que le pécheur ne dise pas qu'il n'a pas péché, car des charbons ardents brûleront la tête de celui qui dit : Je n'ai pas péché devant Dieu ni devant sa gloire.

55. Le Seigneur connaît toutes les œuvres des

hommes, leurs inventions, leurs pensées et leurs cœurs.

56. C'est lui qui a dit: Que la terre soit — et elle a été; — que le ciel soit — et il a été.

57. A sa voix, les étoiles ont été affermies et il en connaît le nombre.

58. C'est lui qui sonde l'abîme et ses trésors, qui a mesuré la mer et ce qu'elle embrasse.

59. C'est lui qui, par sa parole, a enfermé la mer au milieu des eaux et a suspendu la terre sur l'eau,

60. Qui a étendu le ciel comme une voûte et l'a affermi au-dessus des eaux,

61. Qui a placé dans le désert des sources d'eau et sur les sommets des montagnes des lacs pour laisser couler ces fleuves des hauteurs afin d'abreuver la terre,

62. Qui a façonné l'homme, mis un cœur au milieu de son corps et lui a envoyé l'haleine, la vie et l'intelligence,

63. Et le souffle de Dieu tout-puissant qui a tout fait et sonde les choses cachées dans les mystères.

64. Certes il connaît votre pensée et ce que vous méditez dans vos cœurs. Malheur aux pécheurs et à ceux qui veulent cacher leurs péchés!

65. Car le Seigneur examinera toutes leurs œuvres et vous dévoilera tous.

66. Vous serez couverts de confusion, quand vos péchés seront produits devant les hommes

et vos fautes seront des accusatrices qui se dresseront en ce jour.

67. Que ferez-vous? Comment cacherez-vous vos péchés devant Dieu et ses anges?

68. Voici Dieu comme juge ; craignez-le ; cessez de pécher, renoncez à commettre toujours des injustices et Dieu vous élèvera et vous délivrera de toute affliction.

69. Voici qu'un incendie est allumé sur vous ; des foules nombreuses enlèveront quelques-uns d'entre vous et les nourriront des victimes tuées pour leurs idoles.

70. Ceux qui accepteront seront pour eux un sujet de raillerie, de mépris et de mauvais traitements.

71. Dans tout endroit (1), dans les villes voisines, il y aura un grand soulèvement contre ceux qui craignent le Seigneur.

72. Comme des furieux, ils n'épargneront personne pour piller et tourmenter ceux qui aiment encore le Seigneur.

73. Car ils chasseront, pilleront leur subsistance et les expulseront de leurs demeures.

74. Alors apparaîtra l'épreuve de mes élus, comme l'or est éprouvé par le feu.

75. Ecoutez, mes élus, dit le Seigneur, voici qu'arrivent les jours de l'affliction et je vous en délivrerai.

(1) Passage altéré.

76. Ne craignez pas, n'hésitez pas, car Dieu est votre guide.

77. Et vous qui gardez mes commandements et mes préceptes, dit le Seigneur, que vos péchés ne vous accablent pas de leur poids ; que vos iniquités ne l'emportent pas!

78. Malheur à ceux qui sont liés par leurs péchés, qui sont couverts par leurs fautes, de même que le champ est embarrassé par la forêt et ses sentiers couverts par les épines ; l'homme ne passe pas par là ; il est retranché et livré aux flammes.

Saint-Amand (Cher). — Imprimerie DESTENAY, Bussière frères.